

Anatole France : 1844-1924

[BIBL]IOTHÈQUE NATIONALE

ANATOLE FRANCE

(1844-1924)

L'HOMME
ET
L'ŒUVRE

EXPOSITION AVRIL-MAI 1945

PARIS

1945

PIERRE BERÈS

LIVRES RARES - AUTOGRAPHES
EXPERTISES
DIRECTION DE VENTES PUBLIQUES

14, AVENUE DE FRIEDLAND, PARIS VIII

ANATOLE FRANCE

(1844-1924)

Anatole France à 60 ans

Pointe-sèche d'Edgar Chahine.



BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

ANATOLE FRANCE

(1844-1924)

L'HOMME
ET
L'ŒUVRE

EXPOSITION AVRIL-MAI 1945

PARIS
1945


BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
R.F.
IMPRIMÉS

AVANT-PROPOS

MÊME *s'il n'était qu'un incomparable ouvrier des lettres, un des écrivains à qui l'on doit quelques-unes des phrases les plus subtilement articulées, les plus savoureuses et les plus pures de notre langue, Anatole France avait droit à la commémoration voulue par M. René Capitant, ministre de l'Éducation nationale, et par M. Jacques Jaujard, directeur général des Lettres et des Arts. Que la Bibliothèque nationale ait été l'un des cadres désignés pour l'hommage réservé à un œuvre qui respire la passion de l'écriture et du livre, c'est ce que chacun comprend et comprendra mieux encore après avoir lu l'introduction et le catalogue si bien documentés que nous offre aujourd'hui M. Georges Huard, un des historiens les mieux informés sur la jeunesse du maître.*

Mais ce n'est pas seulement pour sa virtuosité et pour sa culture livresque que l'auteur de la Reine Pédauque *fut pour toute une génération d'intellectuels le prince des lettres françaises. Le rythme châtié de sa prose et son archaïsme voulu n'étaient qu'un moyen de rendre plus piquantes les audaces d'une pensée et d'une vision très modernes. Ce bénédictin laïque a ouvert sur le siècle un œil d'une rare pénétration. En quelques traits, il sait exprimer la substance d'un caractère ou d'un décor avec plus de vérité que la plus studieuse des descriptions naturalistes. Il possède ce rare privilège*

*d'être un créateur de types : Sylvestre Bonnard et Crainquebille, M. Bergeret et dix autres héros de l'*Histoire contemporaine, *sans oublier le chien Riquet, restent plus vivants que bien des vivants.*

Cependant, sous ses dehors de dilettante brûle une invincible passion : celle de comprendre. Ce sceptique a la ferveur d'un croyant. Il n'est donc pas si surprenant que cet aristocrate de la pensée et de la plume se soit jeté un jour dans la mêlée pour dire sa foi dans « les temps meilleurs », et qu'il ait soutenu jusque dans les meetings cette cause du peuple dont les adversaires, s'il en reste, doivent reconnaître au moins l'inspiration généreuse.

Il n'y a pas à dissimuler qu'après l'apogée, la gloire du maître a connu, selon l'usage, une heure d'ingratitude et de désaffection. Comment une intelligence aussi limpide, un langage aussi clair auraient-ils trouvé grâce devant ce snobisme de l'obscur qui fut la tare intellectuelle des années récentes? Et aussi comment certaines victimes de sa verve malicieuse auraient-elles pardonné quelques coups de griffe d'autant plus redoutables qu'ils jaillissaient d'une patte de velours? Mais nous sortons de conflits tellement plus douloureux que personne ne refusera de pratiquer aujourd'hui à l'égard de notre sage cette « invincible tolérance » dont il a fait son programme. Il a suffi de retrouver un régime de liberté pour que fût levé l'interdit qui avait empêché l'an dernier de célébrer à son échéance exacte le centenaire d'Anatole France. Dès lors on ne peut croire que quelqu'un puisse se refuser aujourd'hui la joie d'associer son nom à ceux de Racine et de Voltaire, de Pascal et de Renan et de saluer dans son œuvre une des plus heureuses rencontres de l'intelligence et de l'art.



L'exposition ouverte dans la galerie Mazarine rencontrait des difficultés momentanées qu'évoquera plus loin M. Huard. Nous regrettons notamment l'éloignement de quelques-uns des trésors que la Bibliothèque doit à ses propres ressources et aussi aux dons généreux de M. Audéoud, de Mme de Caillavet, de MM. Pierre Champion, Jacques Guérin, de MM. Richtenberger et Seymour de Ricci.

Nos lacunes ont été fort heureusement compensées par le concours de très obligeants prêteurs comme Mme Baudat, Mme Böl'öni, Mme Noël Charavay, Mme Michel Corday, Mme Joannidès, Mme Mante, Mme Henriette Psichari, Mme Siohan et MM. Claude Aveline, Charles Braibant, Gaston Calmann-Lévy, Edgar Chahine, Creuzevault, Lucien Dorbon, Emmanuel Fabius, le chanoine Gouget, curé de Saint-Germain-des-Prés, Henri Malorey, Henri Mondor, Person, Lucien Psichari, le recteur Roussy, Georges Sirot, le docteur Jean Soalhat, de Vaux de Folletier, directeur des Archives de la Seine. Nous ne saurions trop les remercier d'avoir bien voulu se séparer en notre faveur de quelques-unes de leurs reliques.

On me permettra enfin de dire ma reconnaissance envers les organisateurs. M. Georges Huard, conservateur-adjoint, assisté de M. Suffel, bibliothécaire, a été la cheville ouvrière de l'exposition. Mais il m'en voudrait d'oublier ce qu'il doit à l'aide de MM. Marcel Rieunier, secrétaire général, André Martin, conservateur des Imprimés, Jean Porcher, conservateur des Manuscrits, Jean Vallery-Radot, conservateur des Estampes, Jean Babelon, conservateur des Médailles, Frantz Calot, conservateur de l'Arsenal, Jean Cordey, conservateur de la Musique, de M. Jacques Guignard, conservateur-adjoint, ainsi que de

MM. Jean Prinet, Edmond Pognon et de Mlles Denise Lyon et Tartary, bibliothécaires.

Je dois remercier enfin, pour son obligeance confraternelle, M. François Boucher, conservateur du musée Carnavalet, qui s'est dessaisi en notre faveur de quelques-unes des pièces primitivement destinées à l'exposition qu'il préparait en même temps que la nôtre sur le thème : Anatole France et Paris.

Jean LARAN,
Administrateur général de la Bibliothèque nationale.

INTRODUCTION

Dans les derniers mois de 1924, au lendemain même de la mort d'Anatole France, deux expositions furent organisées en son honneur, la première à la Bibliothèque nationale par M. André Martin, la seconde à la Comédie Française par Jules Couët. Rue Richelieu on put alors entrevoir les brouillons informes et les manuscrits calligraphiés pour Mme de Caillavet, les somptueux exemplaires sur Chine et Japon, avec double et triple suite des illustrations, luxueusement reliés pour Audéoud, ainsi que les curiosités bibliographiques réunies par Richtenberger; l'œuvre du maître s'étalait dans les vitrines, tout entière et sous toutes ses formes. Place du Palais Royal, le vieux bibliothécaire de la Maison de Molière s'était principalement attaché à présenter l'homme; les catalogues de la librairie paternelle, provenant de sa collection personnelle, voisinaient avec des portraits de jeunesse, des lettres, des devoirs d'écolier, confiés par le plus vieil ami du maître, Noël Charavay.

En 1937, à l'occasion de l'Exposition internationale, M. Jacques Lion disposa au palais du Trocadéro plus de 150 photographies retraçant la vie et l'œuvre. Pour mettre au point ce magnifique tableau, il n'avait eu qu'à utiliser son immense collection, ouverte en tout temps à tous les travailleurs. Au même moment, il prenait la direction de la Société Anatole France, primitivement *le Lys rouge*, groupe d'admirateurs, fondé en 1932 par Michel Corday, et assurait ainsi la cohésion dans les recherches et la découverte de documents nouveaux. Enfin, grâce à M. Lucien Psichari, la Béchellerie, la maison de campagne de Saint-Cyr-sur-Loire, demeurée, à quelques objets près, telle que le grand écrivain s'était plu à l'orner, est devenue un véritable musée.

Malheureusement, il ne sera pas possible d'offrir cette année au public de pareils ensembles. Beaucoup de manuscrits précieux conservés à la Bibliothèque nationale ont dû être évacués ou mis en sûreté dans des retraites maintenant à peu près inaccessibles. Coüet est mort en 1936 et sa collection a été immédiatement dispersée. M. Jacques Lion est actuellement détenu en Allemagne. Mais il importait de ne pas retarder démesurément l'heure de la réalisation et la commémoration d'une date, dont l'anniversaire depuis plusieurs mois est déjà passé.

Espérons que les documents que nous avons réunis montreront au public qu'il subsiste à la Bibliothèque nationale, jusque dans le magasin central du département des Imprimés, bien des trésors qui, malgré l'humilité apparente de quelques-uns, méritaient d'être tirés de l'oubli. De plus, les collections théâtrales de la Bibliothèque de l'Arsenal ont fourni leur appoint et, d'autre part, aux donations précédentes sont venues s'ajouter celles de deux amis du maître, récemment décédés : Seymour de Ricci et Pierre Champion.

La collection de M. Jacques Lion n'a, hélas! d'équivalent nulle part ailleurs, mais MM. Lucien Psichari et Claude Aveline nous ont fait profiter de la part de leurs trésors personnels que ne réclamait pas l'exposition parallèle organisée au musée Carnavalet.

Le plus ancien ami d'Anatole France, Noël Charavay, est mort en 1932, mais Mme Charavay, poursuivant son œuvre, a voulu que ce qu'il n'eût pas manqué de faire de son vivant se réalisât après lui. Pour cette raison, elle a remis à la Bibliothèque nationale, pour l'exposition du centenaire, les précieux documents concernant principalement l'enfance et la jeunesse, entrevus par le grand public en 1924 au Foyer de la Comédie Française et dont le regretté Georges Girard, dans un livre qui se place au premier rang avec ceux de Michaut, Giraud, Carias et Braibant, dans la littérature immense consacrée à la vie et à l'œuvre du maître, n'a pas, loin s'en faut, épuisé l'intérêt.

On sait que le grand écrivain devait le nom qu'il illustra au

prénom principal de son père, François-Noël Thibault, abrégé à la mode de son pays natal, celui de la « douceur angevine ». Soldat, puis commis chez Techener, le libraire France s'était en quelque sorte associé, avant la naissance de son fils, au lyonnais Jacques Charavay. Au cours de leurs affaires commerciales, préparation de ventes de livres et d'autographes, de catalogues et d'éditions, naquit entre eux une profonde amitié. Leurs enfants Anatole et Étienne grandirent l'un près de l'autre, mais eurent des destinées bien différentes. Alors qu'Étienne, archiviste-paléographe et érudit de grand avenir, dut presque au sortir de l'enfance, en raison de la mort prématurée du père, tenir le rôle de chef de famille et assurer la continuation de la besogne commerciale, Anatole se refusait à s'installer dans le magasin du quai Voltaire et sollicitait cette place de bibliothécaire au Sénat qu'il n'obtiendra qu'une dizaine d'années plus tard.

Si le père n'augurait rien de bon de la carrière littéraire de son fils, la mère soutenait celui-ci dans la voie périlleuse qu'il s'était tracée. Il en était de même sans doute de son ami Étienne, qui, avec son frère Noël, a recueilli et constitué les archives de ces années difficiles. Elles nous renseignent parfaitement sur l'existence scolaire : cahiers de notes et devoirs de classe, depuis les exercices tirés du recueil de Cocquempot jusqu'à la *Légende de sainte Radegonde*. Nous n'ignorons rien, ou pas grand'chose, de cette période jusqu'à la difficile conquête du diplôme de bachelier ès lettres en 1864. Le petit Anatole n'avait pas attendu jusque là pour composer des livres et se faire imprimer. Le premier manuscrit date de 1852; la première impression de 1860.

Mme France et Étienne Charavay ne demeuraient pas seuls à bien augurer de l'avenir. Il en était de même de l'un des maîtres d'Anatole au collège Stanislas. Non pas son professeur de rhétorique Paul Chéron, le seul pour lequel il paraisse avoir eu quelque estime, mais, tout au contraire, celui-là même qu'il semble avoir le plus méprisé et ridiculisé, Pascal Allain, sous lequel il fit sa 6e et sa 3e. Celui-ci reconnut les qualités des compositions françaises de son élève, l'invita à en présenter plusieurs à l'académie

d'émulation du collège, puis le suivit avec intérêt dans sa carrière. Devenu vieux et cloué dans un fauteuil au coin du feu, il se faisait lire dans *le Temps* les articles de la vie littéraire, prédisait qu'ils conduiraient sûrement leur auteur sous la coupole de l'Institut et vécut assez longtemps pour voir se réaliser ses prévisions, le féliciter et se féliciter lui-même d'avoir été l'un des premiers à inculquer au nouvel académicien les rudiments d'une langue qu'il maniait maintenant avec une maîtrise inégalable.

Mais avant d'endosser l'habit vert, l'académicien du collège Stanislas eut bien des misères à supporter. Son départ de ce collège demeure mystérieux. Il le quitta avant d'y avoir complètement achevé sa classe de rhétorique, et cependant ce n'était qu'après celle de philosophie que dans ce temps-là on se présentait au baccalauréat. Après avoir secondé son père dans son commerce pour la confection du catalogue de la collection du comte de La Bédoyère, il dut se livrer à diverses et ingrates besognes, chez Bachelin-Deflorenne, ensuite chez Lemerre, où il fut adjoint à Leconte de Lisle pour la publication du grand dictionnaire de cuisine d'Alexandre Dumas père, puis au dictionnaire Larousse auquel il collabora à raison de deux sous la ligne.

D'autres difficultés avaient surgi qui l'avaient amené à cesser d'habiter la maison paternelle et il n'allait pas tarder à exhaler ses chagrins, ses souffrances, ses rancœurs et l'amertume de son âme dans *les Désirs de Jean Servien*. Les difficultés d'argent occasionnées à ses parents par des opérations financières engagées avec le mari de sa marraine, Marcelle aux yeux d'or, épouse de Timothée Larade, placements en banque et dans l'exploitation des eaux minérales d'Alet, suivis d'un prompt désastre dont on retrouve la trace dans ses romans autobiographiques et autres, ne furent pas sans attrister profondément son enfance. Son infériorité sociale vis-à-vis de ses camarades de collège lui fut également pénible. Si petit Pierre fut persécuté par eux à cause d'une horrible tunique coupée par un tailleur-concierge de la rue des Canettes, Jean Servien avait honte d'avouer à Mme Ewans qu'il était le fils d'un relieur et aurait souhaité pouvoir lui annoncer

qu'il avait pour père quelque célèbre et savant médecin; il enviait son camarade Cazeaux (Fontanet, du *Livre de mon Ami* et de *la Vie en fleur*) et voilà pourquoi et comment, sortant du domaine de la réalité, le père de Pierre Nozière a fini par se muer en un docteur en médecine. Sa passion malheureuse pour l'actrice Élise Devoyod (la Gabrielle des *Désirs de Jean Servien*) se prolongea pendant plusieurs années, et ce ne fut pas le seul tourment amoureux qu'il eut alors à endurer. Nous en connaissons ou soupçonnons d'autres : par exemple, il demanda la main d'Élise Rauline, la nièce de Mme Foulon (Mme Laroque du *Petit Pierre*), puis d'Isabelle Combrouse, la fille d'un client de la librairie du quai Voltaire, qui ne se laissa pas attendrir par le bel exemplaire des *Poèmes dorés*, imprimé sur vélin, à son chiffre, qui lui fut offert. Enfin, après son mariage avec Valérie Guérin de Sauville et la naissance de sa fille Suzanne, il entra dans une période de bonheur qui fut marquée par l'éclosion de ses premiers chefs-d'œuvre en prose, édités chez Calmann-Lévy, *le Crime de Sylvestre Bonnard* et *le Livre de mon Ami*, remplis de douce ironie et de tendresse spirituelle, période qui se prolonge jusqu'en 1890, jusqu'à la publication de *Thaïs*, où il reprit, en attendant *le Procurateur de Judée* et *Gallion*, le thème renanien précédemment développé dans son poème des *Noces corinthiennes*, la lutte de l'hellénisme à son déclin contre le christianisme triomphant.

Mais les événements des années 1888 à 1893, la destruction de son foyer, la mort de ses parents, l'influence plus ou moins directe du salon de l'avenue Hoche où se prépara son élection à l'Académie, vont bouleverser profondément ses opinions politiques et sociales. Ses nouvelles idées se manifestent clairement dans un roman cabalistique, *la Rôtisserie de la reine Pédauque*, et surtout dans *les Opinions de Jérôme Coignard*, qui en sont la suite et où il apparut, aux yeux stupéfaits de son public, entièrement transformé.

En 1893, Mme Arman de Caillavet l'emmena à Florence où s'élaborèrent deux nouveaux livres, un roman mondain *le Lys*

Rouge, qui est en grande partie une autobiographie, et un recueil de contes, *le Puits de sainte Claire*, sœur du « poverello » auquel, au retour d'un voyage en France, son père donna le nom de François. Alors commence dans *l'Écho de Paris* la série de l'histoire contemporaine, la publication des 4 volumes des *Bergeret*, puis viennent *Crainquebille*, l'*Histoire comique* et *Sur la pierre blanche*, les divers écrits politiques et le discours à Tréguier devant la statue de Renan. Puis son goût de l'érudition le ramène à un sujet qu'il ébauchait depuis sa jeunesse, la *Vie de Jeanne d'Arc*, dont les premières manifestations en articles de revue sont contemporaines du *Crime de Sylvestre Bonnard*. Si le clerc Jean Toutmouillé appartient à un travail de révision postérieur, il n'en est pas de même de la petite fée. Costumée comme Isabeau de Bavière, elle a quitté la ramure du vieux hêtre de Domremy pour venir s'asseoir sur le dos de la *Cosmographie* de Munster et sa baguette magique, n'en doutez pas, a été taillée dans l'une des branches du coudrier voisin, au pied duquel chantait la mandragore dont il est question dans les interrogatoires du procès.

Après *l'Ile des Pingouins* qui suivit immédiatement, après les grands voyages en Italie et en Grèce, en Asie Mineure et en Afrique du Nord, entrepris précédemment avec Mme de Caillavet, il partit sans elle, en 1909, en tournée pour Buenos-Ayres. Son Égérie ne devait pas survivre à ce voyage et aux incidents qui en marquèrent le cours. Anatole France ressentit alors bien vivement l'étendue de la perte qu'il avait faite, mais ne se laissa pas décourager et fournit une nouvelle et abondante carrière.

A la Révolution qui l'attirait depuis son enfance, il consacra *les Dieux ont soif*, qui furent suivis par *la Révolte des Anges* et, la guerre passée, revint dans le calme de la Touraine, comme il l'avait déjà fait en écrivant *Pierre Nozière*, à ses souvenirs d'enfance et de jeunesse avec *le Petit Pierre* et *la Vie en Fleur*.

Une grande édition de ses œuvres s'imposait. Il commença à la préparer en 1921. C'est là où devaient paraître pour la première fois en volume une comédie tirée de l'Histoire contemporaine, *le Mannequin d'Osier*, et *Rabelais*, *Auguste Comte*, *Pierre Laffite*,

sujets qu'il avait traités lors de son voyage en Amérique du Sud et dont les manuscrits étaient demeurés inédits. La correspondance n'a pas encore été publiée. Elle formera le complément nécessaire de cette édition. Puisse une exposition comme la nôtre aider à réunir quelques-uns de ses éléments.

Toutes les œuvres et bien d'autres que nous n'avons pas mentionnées dans ce rapide résumé se retrouveront à un titre quelconque dans les vitrines, sous les yeux du visiteur, les unes sous forme de brouillons, les autres de manuscrits plus soignés, d'épreuves corrigées et aussi d'illustrations, telles les admirables images de Chahine, Grasset, Joseph Hémard, Auguste Leroux, Bernard Naudin, Sylvain Sauvage, Steinlen et autres.

Mieux encore que par ces images, nous avons tenté de faire revivre par la présentation de documents directs les diverses incarnations du maître : Jean Servien avec le feuillet de l'un de ses poèmes à Élise Devoyod, rapproché du portrait de cette tragédienne qui recueillit le bandeau de Rachel; Sylvestre Bonnard avec son manuscrit de la *Légende dorée* et la miniature représentant la Purification de la Vierge et le Couronnement de Proserpine, les ouvrages de son maître Sprengel et de sir John Lubbock sur les insectes et les fleurs, le Vecellio ouvert au portrait de la dogaresse. Jérôme Coignard apparaîtra au milieu de livres spagiriques avec les sylphes et les salamandres, entre le *Comte de Gabalis* de Montfaucon de Villars et *la Mouche* du chevalier de Mouhy et le Noël final de Gui Barozaï avec sa musique. M. Bergeret aura près de lui les œuvres oratoires de son ami M. Lantaigne, incarné par l'abbé Le Blastier, le *Virgilius nauticus* de Jal, et, comme chez Paillot, dans le coin des bouquins, certain tome de l'*Abrégé de l'Histoire générale des Voyages* de La Harpe, ouvert au récit de la dernière expédition de Cook, éclairé par quelques lignes extraites du *Grand Larousse*. Comme Jérôme Coignard, le vieux traitant Brotteaux des Ilettes réclamait une place dans la galerie, car il est, lui aussi, une incarnation du bon maître et l'on ne saurait le séparer des souvenirs de la librairie paternelle, du sang de Marat, du projet d'Encyclopédie

révolutionnaire, des *Prisons de Paris* de Dauban, du *Vieux Cordelier* de Camille Desmoulins, des *Autels de la peur* et des contes de l'*Étui de nacre* qui en sont sortis. Petit Pierre enfin avec ses dessins de soldats, Isabelle Constant « la Dauphine mélancolique » du théâtre de la Porte Saint-Martin, le vieux bouquiniste du quai Malaquais M. Debas, surnommé Simon de Nantua, et, pour clore dignement la série, M. Dubois « l'homme le plus grand par l'intelligence » qu'Anatole France ait connu au cours de sa longue vie, au milieu de ses gravures, de ses dessins et de ses livres.

Si la partie principale de l'œuvre est constituée par les romans autobiographiques, l'utilisation des souvenirs se retrouve également partout ailleurs, notamment dans *le Lys Rouge*, mais particulièrement celle des souvenirs d'enfance et de jeunesse. Essayons de le montrer en feuilletant rapidement *le Crime de Sylvestre Bonnard*. Si la grand'mère n'avait pas épousé Hyacinthe Dufour, nous n'aurions pas l'oncle Victor. Si les fenêtres de la bibliothèque du palais du Luxembourg ne s'ouvraient largement sur la grande allée du jardin et l'avenue de l'Observatoire, et sans les souvenirs du sénateur Emmanuel Arago sur l'exécution du maréchal Ney, le petit Sylvestre serait sans doute, comme petit Pierre, un enfant du quai Malaquais. Si Lemerre et Charavay n'avaient pas commandé certain ouvrage sur Lucile de Chateaubriand qui obligea le jeune auteur à se pénétrer des *Mémoires d'Outre-Tombe*, le château de Lusance n'affecterait pas, comme celui de Combourg, la forme d'un char à quatre roues, ne serait pas accompagné d'un mail, précédé d'une chaussée, n'aurait pas perdu son pont-levis du moyen âge et ne serait pas peuplé de revenants. Si Charavay n'avait pas édité avec illustrations la traduction faite par Henry Cochin de *Roméo et Juliette* de Luigi da Porto, Mlle Jeanne n'aurait sans doute jamais songé à modeler dans la cire un petit saint Georges sur le modèle de celui de Donatello à Or San Michele, et si Fernand Calmettes, l'illustrateur du livre, n'avait pas eu l'insigne honneur, alors qu'il quittait à peine les bancs de l'École des Chartes, de rendre compte, dans la *Revue critique*, de l'ouvrage de Courajod sur le *Monasticon*

gallicanum de Dom Michel Germain, M. Henri Gélis n'aurait certes jamais eu la pensée, pas plus que Sylvestre Bonnard, de prendre ce recueil de vues à vol d'oiseau d'abbayes bénédictines pour sujet de ses travaux. Si Charavay n'avait pas possédé à Brolles, à la lisière de la forêt de Fontainebleau, une maison de campagne dont le toit d'ardoises est surmonté d'une girouette, ce n'est probablement pas cet humble hameau que Sylvestre Bonnard eût choisi pour écrire son ouvrage sur les insectes et les fleurs et achever ses jours. Enfin, s'il n'était pas né dans la boutique d'un libraire et n'avait pas persévéré dans l'amour des livres au Luxembourg et dans la formation d'une riche collection personnelle, ses romans ne seraient pas remplis de leurs rayonnages. Certes, aucun cadre ne pouvait mieux convenir à une exposition Anatole France que la galerie édifiée et décorée par le grand cardinal bibliophile que fut Mazarin pour notre « cité des livres ». A la bibliothèque de Sylvestre Bonnard et à celle plus modeste de Bergeret que revêtaient des feuillets d'antiphonaires, il faut joindre l'Astaracienne, l'Esparvienne, celle du château de Brécé et celle de Monsieur l'évêque de Séez, dont Jérôme Coignard fut bibliothécaire. Ce n'est pas le seul de ses collègues dont Anatole France ait fait figurer le portrait dans ses romans. A Sylvestre Bonnard, il faut ajouter Chaudesaigues et Froidefond de la *Chemise*. Quant au père Sarriette de la *Révolte des Anges*, dans lequel a voulu se reconnaître feu Jean Lemoine, Jules Coüet en fut pour une grande part le prototype, mais non pas le seul, car le personnage doit également beaucoup à Asselineau et à Bureau, bibliothécaires de la Mazarine et du Luxembourg pendant le siège et la Commune. Durant ces heures tragiques, l'un et l'autre ont passé, pour les chers volumes dont ils avaient la garde, par les mêmes angoisses que nous-mêmes, tout récemment. « J'ai eu le plaisir », écrit Anatole France, « de connaître Bureau peu de temps après les événements de la semaine sanglante... la nuit, il rêvait de livres égarés et se réveillait baigné d'une sueur froide, impatient de vérifier, dès l'aube, la vérité de ce songe sinistre. »

Tous ces personnages eussent demandé à être replacés, mieux que nous n'avons pu le faire, dans leur cadre parisien; mais cette évocation de la capitale sous le second Empire revenait de droit au musée Carnavalet. Cependant, il n'était pas possible de ne pas faire figurer dans notre exposition les rives du fleuve de gloire, le plus beau lieu du monde, le quai Malaquais et le quai Voltaire, le port Saint-Nicolas et l'embarcadère du bateau de Saint-Cloud auxquels il aurait fallu joindre le Pont-Neuf, la Samaritaine, le jardin des Plantes et les ormes du Mail, de l'Arsenal à la Porte Saint-Antoine, ainsi que la docte rue Saint-Jacques et l'avenue de l'Observatoire au jardin du Luxembourg, sa grande allée, ses belles terrasses avec la statue de Marguerite de Navarre, et sa Pépinière qu'ornait alors la Velléda de Maindron.

Quant aux portraits du maître, tout ce que nous avons pu recueillir a été présenté, depuis la miniature de Stéphanie Goblin jusqu'à la gravure de Chahine et au torse modelé par Bourdelle, depuis la petite photographie extraite de l'album de Renan et celle collée dans l'exemplaire des *Poèmes dorés* offert à Isabelle Combrouse, jusqu'aux derniers clichés, pris sous les ombrages des jardins et dans l'intimité des salles de la Béchellerie, où le maître, fidèle au nom qu'il avait reçu de son père, acheva sa longue vie et l'œuvre magistrale qui contribua puissamment à faire rayonner aux quatre coins du monde le nom de notre chère patrie « la douce France ».

Georges Huard,
Conservateur-adjoint à la Bibliothèque nationale.

CATALOGUE

I

LA LIBRAIRIE PATERNELLE
(1839-1866)

1. Portrait de François-Noël Thibault, né à Luigné (Maine-et-Loire, canton de Thouarcé), le 4 nivôse an XIV (25 déc. 1805), engagé volontaire en 1826 dans le 4e régiment de la garde royale qui fut dissous en 1830; il tenait à Paris, pour le compte de Techener, en 1838, sous le nom de France, une *librairie historique d'ouvrages, journaux, caricatures, autographes, etc... relatifs à la Révolution*, place de l'Oratoire du Louvre, nº 4, dont il devint propriétaire l'année suivante; la librairie fut transférée, dans le courant de cette année, au 6 de la même rue; en 1841, nous la trouvons au 16 de la rue de Seine; en 1842, 19, quai Malaquais; puis, à partir de juillet 1844, jusqu'au milieu de 1853, au 15 du même quai; ensuite jusqu'à la fin de 1866 au 9 du quai Voltaire.

   Photographie appartenant à M. Lucien Psichari.

2. Portrait d'Antoinette Gallas, née à Chartres le 1er novembre 1811, fille d'Amable-Antoinette Gallas; elle épousa le 29 février 1840, à la mairie du IVe arrondissement de Paris, le libraire François-Noël Thibault, dit France. Sa mère, désignée dans les romans autobiographiques sous le nom de Madame Mathias, se maria à une date indéterminée avec un ancien soldat de l'Empire, Hyacinthe Dufour, qui aurait combattu à Waterloo. Il est le prototype de l'oncle Victor,

de Mathias et de l'oncle Hyacinthe du *Crime de Sylvestre Bonnard* et des romans autobiographiques.

Reproduction d'une photographie appartenant à M. Jacques Lion.

3. Acte de naissance dressé à la mairie du xe arrondissement de Paris, le 18 avril 1844, d'Anatole-François Thibault « né avant-hier... quai Malaquais, 19, fils de... François-Noël Thibault, ... libraire, et de Antoinette Gallas... son épouse... sur la déclaration du ... père de l'enfant en présence du sieur Henri-Joseph-Adolphe Rochas [né à Die (Drôme) en 1816, décédé à Valence en 1889]... et du sieur Jacques Charavay... »

Extrait contemporain conservé aux Archives départementales de la Seine.

4. Acte de baptême, dressé en l'église paroissiale Saint-Germain-des-Prés, le 9 juin 1844, de « François-Anatole Thibault, né le 16 avril de la même année... le parrain Jacques Charavay, rue de Lille, 20, la marraine Henriette-Stéphanie La Rade, rue d'Argenteuil, 8, lesquels, ainsi que le père, ont signé » avec l'un des vicaires de la paroisse l'abbé Molinier.

Registre des baptêmes de Saint-Germain-des-Prés, pour l'année 1844, conservé dans les archives de la paroisse.

5. Librairie politique ancienne et moderne de France-Thibault, place de l'Oratoire du Louvre, 6. No 1 [-178]. — Fac-similé de la 1re page du premier catalogue publié par le libraire France (cf. M. Kahn. *Le Père d'Anatole France*... Paris, 1925, in-8o, p. 30). — La distribution de ce catalogue non daté est annoncée dans le feuilleton de la *Bibliographie de la France* du 22 février 1840.

6. France, libraire, 9, quai Voltaire a Paris. — De la série de 36 catalogues (imprimés sur papier jaune par Raynal à Rambouillet) qui furent publiés sous cet en-tête, sans aucun titre, et assez irrégulièrement par le libraire France de mars 1859 à mai 1866, la Bibliothèque nationale possède des exem-

plaires des nos 11-15, 17-19, juin 1860-août 1861. — Le premier et le dernier en date de ces catalogues sont seuls exposés.

Bibl. nat., Dép. des impr. Δ 9051, 9078 et 9153.

7. Vente aux enchères publiques, après décès, d'une bonne et nombreuse bibliothèque composée de 600 volumes environ, par le ministère de Me F. Martin, commissaire priseur... assisté de M. France, libraire expert, quai Malaquais 19, les ... 25, 30 avril 1842... — *(Paris) chez Me Martin et chez M. France* (1842), in-8°, 82 p.

Bibl. nat., Dép. des impr. Δ 16317.

8. Catalogue d'autographes provenant du cabinet de feu M. E... de Zurich, dont la vente aura lieu le 13 mars 1843 et jours suivants... à Paris... Maison Sylvestre... par le ministère de Me Commandeur, commissaire-priseur... assisté de M. Charavay de Lyon. Se distribue à Lyon, chez M. Charavay, rue de l'Archevêché, 6, à Paris, chez M. France, quai Malaquais, 19. — 1843, in-8°, 66 p.

Bibl. nat., Dép. des impr. Δ 16425.

(Le parrain d'A. France, Jacques Charavay, né à Lyon le 8 août 1809, était le fils aîné d'Antoine Charavay, soldat de l'Empire, qui avait pris part à la campagne d'Égypte; après avoir exercé les fonctions d'huissier à Lyon (cf. les *Almanachs* de 1837 à 1842), il vendit sa charge et s'établit libraire dans cette ville. Le catalogue décrit ci-dessus est le premier en date de ceux au titre desquels figurent associés les noms et adresses des libraires France et Charavay. On trouvera la description bibliographique de quatre autres de ces catalogues dans le *Bull. du bibliophile* de 1925, p. 126-127, auxquels nous pouvons ajouter aujourd'hui celui décrit ci-dessous.)

9. Catalogue d'une collection de livres, brochures et journaux relatifs à la Révolution française (1788-1800), dont la vente aura lieu le... 5 décembre 1859 et jours suivants... — *Paris, Charavay, libraire, rue de Seine*, 53, *et France, libraire, quai Voltaire*, 9, 1859, in-8°, 90 p.

Bibl. nat., Dép. des impr. Δ 36118.

10. Catalogue de livres composant la bibliothèque de feu M. Tenant de La Tour, ancien bibliothécaire du Roi, au château de Compiègne... — *Paris, France*, 1863, in-8°.

Bibl. nat., Dép. des impr. Δ 35184.

(Il s'agit de Jean-Baptiste Tenant de La Tour (1779-1862), le père de Louis-Antoine Tenant de La Tour (1808-1881), qui fut l'un des principaux clients de la librairie du quai Voltaire et dont A. France a mis une phrase en épigraphe au titre de l'édition autographiée de la *Légende de sainte Radegonde*, cf. n° 24 a.)

11. Bulletins du département de Rhône et Loire, du 8 août au 30 septembre 1793, imprimés par ordre du Comité général de surveillance et de salut public de Lyon, publiés par les soins de Charavay fils aîné... — *Paris, Charavay, rue Gît-le-Cœur*, 4, *et France, quai Malaquais*, 15; *Lyon, Charavay frères, quai de l'Hôpital*, 99, 1845, in-4°.

Bibl. nat., Dép. des impr. 4° Lb^{41} 821

(Il est intéressant de signaler de plus qu'ils éditèrent à frais communs en 1848 un opuscule de 4 p. intitulé *Conseil aux jeunes républicains*, composé par Jean Charavay, frère de Jacques, et un *Chansonnier républicain*, 1793-1848, dédié au peuple souverain (in-18, 180 p.). — Ces deux ouvrages et notamment la préface du second, signée des noms de France et de Charavay, sont tout au moins pour surprendre de la part du légitimiste que fut le père d'A. France. Sur la couverture du *Chansonnier* est indiqué comme devant être édité par les soins des deux libraires la « Chronique scandaleuse des ducs d'Orléans et autres publications démocratiques ».)

12. Ouvrages de Timothée Larade :

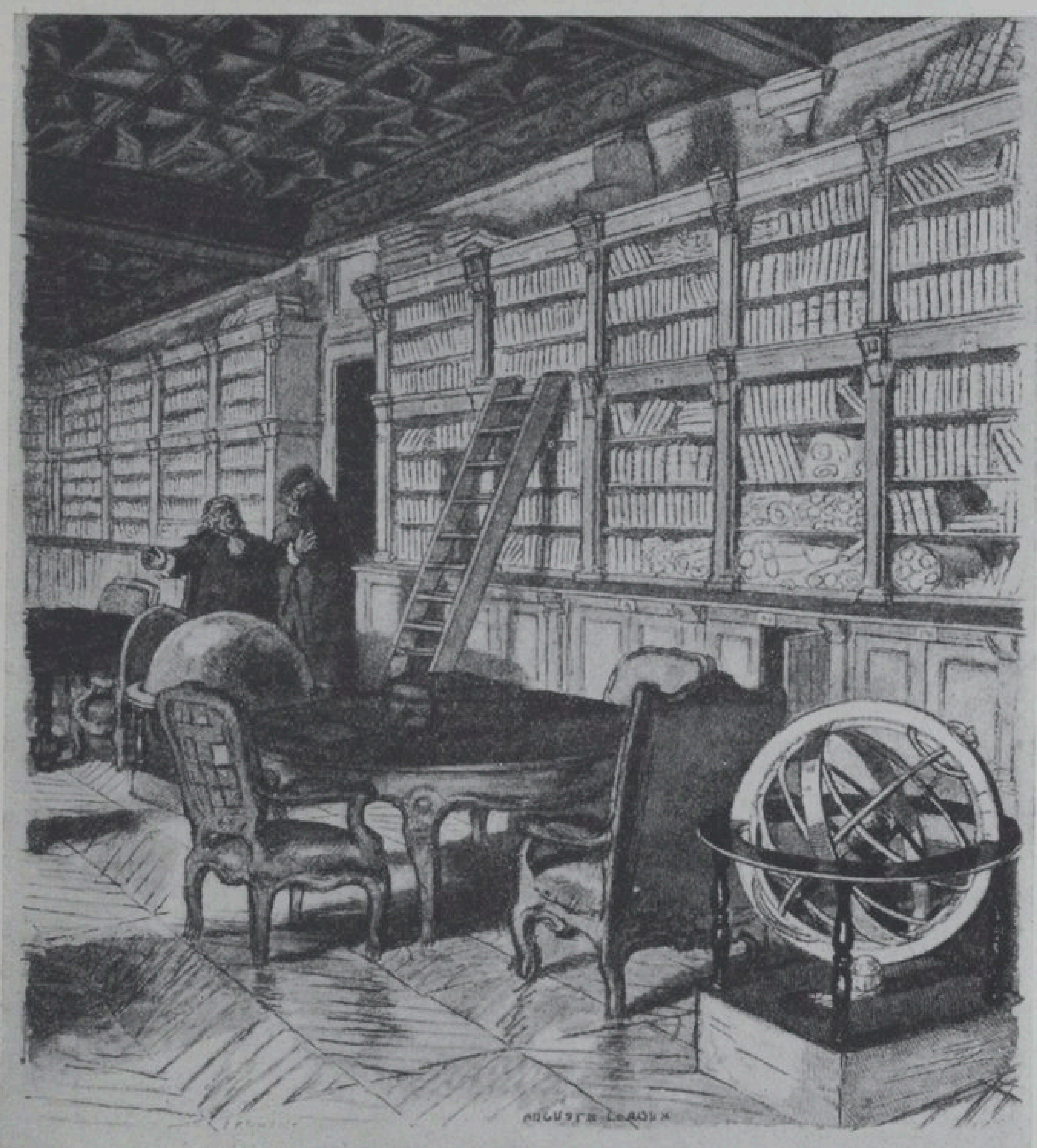
a) Physiologie de l'électeur, par quelqu'un qui a le malheur de l'être... électeur. — *Paris, France*, 1842, in-32, 96 p.

Bibl. nat., Dép. des impr. 8° Li^6. 91.

b) Guide et formulaire des gardes champêtres communaux et particuliers... — *Paris, France*, 1844, in-18, VIII-328 p.

Bibl. nat., Dép. des impr. F. 38211.

(L'auteur de ces deux ouvrages, Nicolas-Irénée-Timothée Larade (1803-1865), banquier à Paris et propriétaire des eaux minérales d'Alet (Aude), était le mari de la marraine d'A. France, Henriette-Stéphanie



Après le dîner, notre hôte nous conduisit dans une vaste galerie contiguë à son cabinet & qui servait de bibliothèque. On y voyait, rangée sur des tablettes de chêne, une

La Rôtisserie de la reine Pédauque
(Éd. ill. par A. Leroux, Pelletan, 1911. — B. N.).



Lelarge, décédée à Alet, le 16 janvier 1889, « âgée de 80 ans... née à Rouen »; A. France l'a représentée sous le nom de « Marcelle aux yeux d'or » dans le *Livre de mon Ami.*)

13. Chéron de Villiers (Pierre-Théodore). — Le Sang de Marat... — *Paris, France*, 1866. Cf. nº 95.

(Sauf exceptions signalées, tous ces catalogues et éditions d'ouvrages ont déjà été indiqués et décrits, avec beaucoup d'autres, dans le *Bull. du bibliophile* de 1925; les éditions que nous ajoutons avaient jusqu'ici échappé à nos recherches.)

14. Ouvrages de François-Joseph Grille :

a) Le Bilboquet, ou Petit recueil de prose et de vers, édité par le Solitaire de la Baumette. — *Paris, France*, 1847. In-8º, 16 p.

Bibl. nat., Dép. des impr. Zp. 1361.

b) Athalie, tragédie lyrique en 3 actes... — *Paris, France*, 1848. In-8º, 33 p.

Bibl. nat., Dép. des impr. 8º Yth. 1342.

(Sur ce client de la librairie France, cf. le nº 72*d*.)

15. Revue universelle des arts, publiée par M. Paul Lacroix (Bibliophile Jacob). Tome Ier [-IIe], 1855. — *Paris, France; Bruxelles, A. Labroue*, 1855, 2 vol. in-8º.

Bibl. nat., Dép. des impr. V. 24392-24393.

II

L'ENFANCE ET LA JEUNESSE
1844-1868

16. Portrait d'Anatole France, à l'âge de 6 ans, miniature signée et datée : *Stéphanie Goblin*, 1850, exposée au salon de 1850 comme étant le portrait du « jeune Anatole F... », avec les portraits de sa mère et du roi Louis-Philippe, dans un cadre portant le nº 1333. — Marguerite-Stéphanie Goblin, établie

peintre en miniature, 74, rue Saint-Dominique, était beauceronne comme la mère d'A. France, étant née à Chartres, le 6 février 1822.

Bibl. nat., Cab. des estampes. Don de Mme Arman de Caillavet.

17. Quatrains présentés par A. France à ses parents, le 1er janvier 1852 :

Beau jour de l'an je te salue !

. . . .

transcrits de : *Compliments pour le premier jour de l'an, par M. J. B. D.* — Paris, chez M. Cent, rue des Lombards 37, 1851, in-12, 12 p.

Coll. de M. Noël Charavay et Bibl. nat., Dép. des impr. Ye.40788.

18. Journal d'Anatole, 31 août 1852, feuillet ms.

Coll. de M. Noël Charavay.

19. Nouvelles Pensées et Maximes chrétiennes, par Anatole, 1852. Prix : 50 centimes. — Anatole a fait un livre qui est intitulé Pensées chrétiennes; il est trop jeune pour le faire imprimer, il est âgé de 7 ans, il attend qu'il ait 20 ans.

Coll. de M. Noël Charavay.

(C'est à ce ms. qu'A. France fait allusion quand il parle dans *le Petit Pierre* du « petit traité théologique et moral » que Pierre Nozière aurait composé à l'âge de quatre ans.)

20. Cahier de devoirs de vacances d'A. France pour l'année scolaire 1853-1854. Cf. no 56*c*.

21. Cahier de notes d'A. France pour la classe de 6e au Collège Stanislas, 1855-56; professeur Pascal Allain.

Coll. de M. Noël Charavay.

22. Inscription de l' « élève France » au tableau d'honneur du Collège Stanislas pour « sa bonne conduite et son travail » pendant le mois d'avril 1857.

Coll. de M. Noël Charavay.

23. Portrait d'A. France en 1859, revêtu de sa tunique de collégien. (A comparer au point de vue du costume avec la photographie de l'un de ses condisciples. Cf. nº 56*b*.)

Photographie. Coll. de M. Noël Charavay.

24. LA LÉGENDE DE SAINTE RADEGONDE.

a) Composition française présentée en 1859 par A. France à l'Académie d'émulation du Collège Stanislas; elle est précédée d'une épigraphe empruntée à Antoine de La Tour et d'une dédicace où le jeune auteur promet à ses parents de leur consacrer toutes les lignes qui sortiront de sa plume; autographiée par Hyacinthe Dufour, avec titre portant la date 1859 et l'adresse : *Paris, France, libraire quai Voltaire, 9.*

Coll. de M. Noël Charavay.

b) Impression de la *Légende de sainte Radegonde* (sans l'épigraphe, la dédicace et la note renvoyant aux *Récits des temps mérovingiens* d'A. Thierry) dans la livraison d'avril 1860 de *Plaisir et travail, nouveau journal de la jeunesse... rédigé par une société d'hommes de lettres et par MM. D. Lévi (Alvarès) et Thédore Lévi (Alvarès) fils*, 2 p. in-8º à 2 col. (cf. *Revue des vivants* de 1931).

Bibl. nat., Dép. des impr. R. 23131.

25. LA LÉGENDE DE GUTTEMBERG, composition française d'A. France, en date du 30 juin 1859. — Ce devoir ainsi que la *Légende de sainte Radegonde* et deux autres narrations : *La Légende de la recluse*, datée du 25 décembre 1859, et *Léon X*, antérieure au 24 janvier suivant, ont été faites par A. France en classe de 3e, par conséquent sous la direction du professeur Pascal Allain, qui en reconnut les mérites et invita leur auteur à les présenter à l'Académie d'émulation du Collège Stanislas. Deux autres devoirs : une *Méditation sur les ruines de Palmyre* et une version latine sur l'*Amour des jardins*, datant de la classe de 2e (Girard, *Jeunesse*, p. 88) furent présentées à la même académie en 1861.

Coll. de M. Noël Charavay.

26. OUVRAGES DE PASCAL ALLAIN :

a) Nouveau guide pour la préparation au baccalauréat ès lettres,



contenant le programme officiel de 1848... — *Paris*, *J. Delalain*, 1849, in-8°.

Bibl. nat., Dép. des impr. Z. 40164.

b) Fables choisies de La Fontaine, avec notes explicatives... 2ᵉ éd. — *Paris*, *J. Delalain*, 1857, in-12.

Bibl. nat., Dép. des impr. Ye. 13159.

c) Discours prononcé à la distribution solennelle des prix du Collège Stanislas, le 13 août 1861... — *Saint-Cloud, impr. de Vᵛᵉ Belin* (1861), in-8°.

Bibl. nat., Dép. des impr. Rp. 4697.

27. « Bulletin de l'élève France », Collège Stanislas, classe de 2ᵉ, lettres, 1861.

Coll. de M. Noël Charavay.

28. Portrait d'A. France à l'âge de 17 ans (1861).

Photographie. Coll. de M. Noël Charavay.

29. DESCRIPTION HISTORIQUE et bibliographique de la collection de feu M. le comte H. de La Bédoyère... sur la Révolution française, l'Empire et la Restauration, rédigée par France. — *Paris*, *France*, 1862, in-8°, XVI-687 p., portrait.

Bibl. nat., Dép. des impr. 8° Q. 3157.

30. Lettre (s. d.) de Jules de Goncourt au libraire France, le remerciant de lui avoir adressé un exemplaire de « la Description de la collection... La Bédoyère ».

Bibl. nat., Coll. Seymour de Ricci.

31. Lettre d'Ève de Balzac (Mᵐᵉ Hanska) au libraire France, le priant d'acheter pour elle divers volumes à « la vente La Bédoyère » (datée de Villeneuve-Saint-Georges, 12 novembre 1862).

App. à M. Georges Huard.

32. LE CHASSEUR BIBLIOGRAPHE, revue bibliographique... 1ʳᵉ[-IIᵉ] année... — *Paris*, *François*, 1862-1863, 2 vol. in-8°.

Bibl. nat., Dép. des impr. 8° Q. 1022.

33. WERTHER ET TOM JONES, traduits par M. le comte H. de La Bédoyère. Extrait du *Chasseur bibliographe* de février 1863 [signé : Vicomte d'Elotana]. — *Paris, chez M. France, libraire, éditeur de* la Description historique et bibliographique de la collection de M. le comte de La Bédoyère sur la Révolution française... *Quai Voltaire*, 9, 1863, in-8°, 8 p.

Bibl. nat., Dép. des impr. Rés. p.Y² 1358.

(Dans le *Chasseur bibliographe*, l'article est signé : E***. L'anagramme d'Anatole et l'adresse bibliographique qui figurent au tirage à part ne laissent aucun doute sur l'auteur de cette réclame destinée à faire vendre deux traductions des ouvrages de Goethe et de Fielding trouvés en nombre à la mort de La Bédoyère. Cf. *Revue des vivants* de 1931.)

34. Pièce de vers (*s. d.*), relative à Pascal Allain, professeur de 6e, puis de 3e, d'A. France, au Collège Stanislas, signée *Ecnarf* (anagramme de France). Rapprocher cette signature de celle de *Werther et Tom Jones* décrit au n° précédent.

Coll. de M. Noël Charavay.

35. LE CHASSEUR BIBLIOGRAPHE, revue littéraire, bibliographique, critique, théâtrale, artistique, héraldique et anecdotique, rédigée par une société de littérateurs. 3e année, 1867. — *Paris*, L. *Roudiez*, 1867, in-8°, 96 p.

Bibl. nat., Dép. des impr. 8° Q. 1022.

(L'année se compose de 3 numéros où A. France, secrétaire de la rédaction, a publié la revue des livres [sous le nom d'Anatole Thibault], la revue théâtrale [sous celui d'Anatole France]; dans le n° 2 un article [non signé] intitulé : *Un foyer éteint*, consacré à la librairie paternelle; dans le n° 3, un poème : *la Légende de sainte Thaïs, comédienne* [signé : Anatole France]. Ce dernier n° contient une note bibliographique du libraire France sur *l'Ami du peuple* de Marat.)

36. L'INTERMÉDIAIRE DES CHERCHEURS ET DES CURIEUX... 1re année 1864. — *Paris*, 1864, in-8°.

(Le n° du 10 août contient, p. 146 : *Dix vers d'André Chénier. Sont-ils*

inédits? [signé : A. France]. L'éditeur d'André Chénier, Becq de Fouquières, prit cette plaisanterie au sérieux. Cf. *Vie litt.* 1re série.)

37. Diplôme de bachelier ès-lettres (5 novembre 1864) du « sieur Thibault, Anatole-François ».

Coll. de M. Noël Charavay.

38. Médaillon en plâtre d'A. France, signé et daté G. Deloye, 1865.

Coll. de M. Noël Charavay.

39. Reproduction d'un portrait non daté d'A. France, photographie provenant de l'album d'Ernest Renan.

App. à M. Lucien Psichari.

40. Télégramme annonçant à A. France le décès de son parrain Jacques Charavay (Levallois-Perret, 23 avril 1867).

Coll. de M. Noël Charavay.

(Les parents d'A. France demeuraient à cette date au n° 15 de la rue de Tournon, mais celui-ci avait alors quitté le domicile paternel et s'était installé au n° 3 bis de la rue des Beaux Arts, où lui est adressée cette dépêche. Sur le bulletin de souscription d'A. France à *la Démocratie* de Ch.-L. Chassin, daté du 14 mai 1868, cette adresse a été biffée et remplacée par la suivante : 4 rue du Pré-aux-Clercs [cf. la revue *le Lys rouge*, 3e année, 1937, n° 18, p. 144]. — Jacques Charavay [1809-1867] cf. n° 8, époux de Marie-Marthe Lavergne, était le père : 1°) de Marin-Étienne Charavay, né à Paris en 1848, archiviste paléographe, expert en autographes, décédé à Brolles, commune de Bois-le-Roi [Seine-et-Marne, canton de Fontainebleau], le 2 octobre 1899; 2°) de Noël Charavay, également expert en autographes, né en 1861 à Paris, où il décéda le 31 mars 1932, et qui a formé la précieuse collection qui fournit un apport capital à la présente exposition; 3°) de Julie Charavay qui épousa Charles-Édouard-Jules-Fernand Calmettes [1846-1927]; ils eurent pour fils Pierre Calmettes [1873-1940] qui a peint de nombreux intérieurs de la première villa Saïd et publié en 1929 un ouvrage abondamment illustré : *La Grande passion d'Anatole France* dont les clichés, exécutés par M. Malorey, ont été utilisés pour la présente exposition.)

41. ENCYCLOPÉDIE de la Révolution... Prospectus (1868). Cf. n° 95*e*.

42. GAZETTE BIBLIOGRAPHIQUE, année 1868-1869. — *Paris, A. Lemerre* (s. d.). In-8°.

Bibl. nat., Dép. des impr. Rés. p. Z 1107.

(Contient des articles d'A. France sur les ventes des bibliothèques Taillandier et Van der Helle et la *Bibliothèque de Billaud-Varenne à la Guyane*.)

43. Lettre du libraire France au libraire Bossange, en date du 28 août 1868, relative à son fils : « N'ayant pas suivi mes conseils, il n'a point de position, il écrit, je devrais dire : il barbouille du papier. Ce que je redoutais le plus depuis son enfance, par une fatalité, est arrivé. Il a toujours été absorbé par cette idée qui lui a fait perdre sa carrière. Je suis à bout de lutter avec lui, je le laisse dans la crainte de l'éloigner du foyer paternel. Aura-t-il du talent assez pour vivre? Hélas! » (Cf. *Intermédiaire des chercheurs*, du 30 mars 1907, p. 493.)

Agrandissement d'une photographie communiquée par M. Lucien Dorbon.

III

JEAN SERVIEN ET SYLVESTRE BONNARD (1868-1892)

44. ALFRED DE VIGNY, étude (*Bachelin-Deflorenne*, 1868, et *Claude Aveline*, 1924), première et dernière œuvre d'A. France.

a) Ex. de la 1re édition corrigée par A. France.

b) Épreuves de la 2e édition corrigées par A. France.

c) Dessin d'A. Bourdelle pour l'illustration de la 2e éd. (cf. n° 114*b*).

d) Réception d'Alfred de Vigny à l'Académie française (*La Charité-sur-Loire, impr. de Delayance*, 1923).

e) Marie Dorval et Alfred de Vigny (à l'état d'épreuves ; non publié).

Coll. de M. Claude Aveline.

45. Poèmes dorés (*Lemerre*, 1873). Ex. sur vélin, au chiffre d'Isabelle Combrouse (Mme de Launay), avec photographie d'A. France.

Bibl. nat., Dép. des impr. Vélins 2909.

46. Les Noces corinthiennes, Leuconoé, la Veuve, la Pia, la Prise de voile, l'Auteur à un ami (*Lemerre*, 1876).

a) Éd. ill. par A. Leroux (*Pelletan*, 1902).

b) Portrait de Mme Piérat dans le rôle de Daphné (Odéon, 1902, et Comédie-française, 1918); programme.

Bibl. de l'Arsenal.

c) Tragédie lyrique (Opéra-comique, 11 mai 1922), musique de H. Büsser.

d) Poésies (édition collective des recueils de 1873 et 1876, *Lemerre*, 1896).

e) A la lumière, ode (éd. ill. par Bellery-Desfontaine, *Pelletan*, 1905).

47. Le Livre du bibliophile (*Lemerre*, 1874).

48. Jean Racine (*Lemerre*, 1874. — Notice, dont il a été fait un tirage à part, placée en tête de l'éd. des *Œuvres de Jean Racine*, pub. en 5 vol. in-12 en 1874-1875; reprise avec d'autres dans le *Génie latin*. Cf. nº 97).

a) Ex. de *Bérénice* (1670) et de *Mithridate* (1673) ayant appartenu à A. France, grand admirateur de Racine. Cf. G. Des Hons, *Anatole France et Racine, ou la Clé de l'art francien*... (*A. Colin*, 1927).

App. à M. Lucien Psichari.

49. Arrêté des questeurs du Sénat, en date du 3 août 1876, nommant A. France commis-surveillant à la bibliothèque.

Coll. de M. Noël Charavay.

a) Lettre de La Caussade (1817-1897) et arrêté relatif à une augmentation de traitement.

Bibl. nat., Coll. Seymour de Ricci.

(A. France donna sa démission de commis-surveillant en 1890, à la suite d'une lettre de réprimandes que lui adressa Charles-Edmond Chojecki, dit Charles Edmond [1822-1899], bibliothécaire en chef du Sénat. — Cf. *Revue de Paris*, de déc. 1924.)

Pourtant si pleine, dans le fond de moi même, mon maître bien aimé, le plus grand et le meilleur des hommes.

Daignez agréer, madame, avec mes douloureuses sympathies, l'hommage de mon plus profond respect

Anatole France

Fragment de lettre à Mme Ernest Renan
(octobre 1892), relative à la mort de Renan (App. à Mme Siohan).

50. Lettre d'invitation au mariage de « M. Anatole France-Thibault avec Mlle Valérie Guérin de Sauville », célébré « le 28 avril [1877] en l'église Saint-Sulpice ».

Bibl. nat., Dép. des impr. Rec. Ln1. 77.

(A. France demeurait alors avec ses parents, rue de Rennes, n° 90, qu'ils quittèrent peu après pour aller s'installer à Neuilly-sur-Seine, le vieux libraire au 80 de l'avenue du Roule, et le jeune ménage, 3, rue Louis-Philippe, sans doute au domicile de Jules Guérin, père de Valérie, commis principal au ministère des Finances; ils y demeurèrent jusqu'à l'acquisition à Paris de la maison n° 5 de la rue Chalgrin qui fut faite peu après et à laquelle fut employée la dot de la jeune femme. (Carias, *Anatole France*, p. 36.) Après le divorce, prononcé en 1892, A. France demeura rue de Sontay, n° 13, jusqu'en 1894, date d'acquisition de la villa Saïd.)

51. LUCILE DE CHATEAUBRIAND, ses contes, ses poèmes, ses lettres, précédés d'une étude sur sa vie... (*Charavay frères*, 1879. — Repris avec modifications dans *le Génie latin*. Cf. n° 97).

52. JOCASTE ET LE CHAT MAIGRE (*Calmann-Lévy*, 1879).

a) Éd. ill. par Chas-Laborde. (*Éditions de la Banderole*, 1921).

53. LE CRIME DE SYLVESTRE BONNARD (*Calmann-Lévy*, 1881. — Roman profondément remanié en 1902 et révisé en 1922).

a) Éd. ill. par Éd. Malassis (*Carteret*, 1921).

b) Lettre d'A. France (30 mars 1881) relative à ce roman, adressée à Pingard, secrétaire de l'Institut de France.

Fac-similé. Coll. de M. Noël Charavay.

c) La Fée, fragment tiré du *Journal de M. Silvestre Bonnard*. — Une très vieille histoire d'amour, récit tiré des *Mémoires de Silvestre Bonnard*, *de l'Institut*. — (Extraits factices de l'édition préoriginale partielle pub. dans la *Revue alsacienne* de décembre 1879 et novembre 1880).

Bibl. nat., Dép. des impr. Rés. m. Z 141.

d) Le Stratagème, récit tiré des *Mémoires inédits de Silvestre Bonnard, membre de l'Institut* (publié dans la *Jeune France*, du 1er novembre 1880. Fragment non repris, qui devait constituer la fin du roman, lors de sa publication en volume).

Bibl. nat. 8° Z 1248.

e) Traduction de la *Legenda aurea*, de Jacques de Varazze, dit de Voragine, par Jean de Vignai, ms. en 2 vol. de la fin du XVe siècle.

La grande miniature du fol. 76 du 1er vol., consacrée à la fête de la Purification de la Vierge, est divisée en 4 compartiments où sont figurés : la Présentation au Temple, une procession, le couronnement de Proserpine par Pluton, et la cérémonie de l'offrande durant la messe de la Purification (cf. *Trésors des bibliothèques de France*, IX, 1929, p. 25-40). C'est ce ms. dont A. France a eu connaissance par la notice placée en tête de la traduction donnée par G. Brunet en 1843 de la *Légende dorée*, qui a servi de modèle pour la description de celui dont il est question dans le roman.

Bibl. nat., Dép. des Mss. franç. 244-245.

f) Portrait de la dogaresse, gravure sur bois, dans l'ouvrage de Cesare Vecellio : *De gli habiti antichi e moderni di diverse parti del mundo...* (Venise, 1590, in-8°).

Bibl. nat., Dép. des impr. Rés. G. 2785.

g) Titre gravé à encadrement de l'ouvrage de Christian Konrad Sprengel : *Das entdeckte Geheimniss der Natur im Bau und in der Befruchtung der Blumen...* (Berlin, 1793, in-4°).

Bibl. nat., Dép. des impr. S. 3645.

h) Les Insectes et les fleurs sauvages, leurs rapports réciproques, par Sir John Lubbeck... Traduit par Edm. Barbier... (*Paris*, 1879, in-8°).

Bibl. nat., Dép. des impr. 8° S. 1277.

54. LES DÉSIRS DE JEAN SERVIEN (*Lemerre*, 1882. — Roman autobiographique, composé une dizaine d'années plus tôt et fortement retouché au moment de l'impression).

a) Poème d'amour composé par A. France en l'honneur de la tragédienne qui portait le « bandeau » recueilli sur la tombe de Rachel, daté du « lundi 4 décembre [1865] après la représentation de Phèdre ».

Coll. de M. Noël Charavay.

(La consultation des journaux de théâtre de l'époque montre que le rôle de Phèdre fut tenu à cette date précise sur la scène de la Comédie française par Élise Devoyod [1838-1912], prototype de l'actrice Gabrielle T., dont Jean Servien fut profondément amoureux. Cf. le supplément littéraire du *Figaro* du 2 octobre 1926).

b) Portrait d'Élise Devoyod. — Reproduction d'une photographie communiquée à M. Georges Huard par la fille cadette de l'actrice, Mme Suzanne Devoyod, sociétaire de la Comédie française.

55. ABEILLE (*Charavay*, 1883. — Réuni par la suite à *Balthasar*. Cf. n° 60). Ex. avec dédicace à Ernest Renan.

App. à M. Lucien Psichari.

a) Éd. ill. par G. Bussière (*Librairie des amateurs*, 1927).

56. Le Livre de mon Ami (*Calmann-Lévy*, 1885).

a) Le Petit bonhomme (Édition préoriginale du *Livre de Pierre*, parue dans *la Nouvelle revue*, T. XX, 1883.)

b) Portrait de Guillaume-Louis Cazeaux, né à Paris le 25 juin 1845, décédé à Paris le 28 décembre 1918, fils du Dr Pierre Cazeaux (1808-1862), condisciple d'A. France au Collège Stanislas de 1855 à 1862, substitut du procureur de la République près le tribunal de Lons-le-Saunier, puis avocat à la Cour d'appel de Paris. Cazeaux est le prototype de Fontanet (*Livre de Pierre*). Cf. la revue *le Lys rouge*, 5e année, 1937. Par suite d'une erreur évidente, ce portrait a été publié par G. Girard, *Jeunesse*, p. 60, comme étant celui d'A. France.

Photographie. Coll. de M. Noël Charavay.

c) Cahier de devoirs de vacances d'A. France pour l'année scolaire 1853-1854, contenant divers exercices tirés du « livre cruel » de Jean-Baptiste Cocquempot, instituteur à Saint-Omer; réimprimé une douzaine de fois entre 1844 et 1860 et ayant pour titre : *Nouveaux exercices français gradués rédigés d'après la grammaire de Lhomond* (cf. *Le Prestige de M. l'abbé Jubal* dans le *Livre de Pierre*).

Coll. de M. Noël Charavay.

d) 9e édition des *Nouveaux exercices*... de Cocquempot (Paris, Delalain, 1851, in-8°).

Bibl. nat., Dép. des impr. X. 23151.

e) Portrait de Suzanne France (née à Paris en 1881 et à laquelle est consacré le *Livre de Suzanne*) dessiné par son père et daté de : « Brolles, le 26 septembre 1883 ».

Coll. de M. Noël Charavay.

(Brolles est un hameau de la commune de Bois-le-Roi (Seine-et-Marne, canton de Fontainebleau) où Étienne Charavay possédait une maison de campagne dans laquelle il décéda en 1899. Cf. n° 40. — C'est également à Brolles que se retire Sylvestre Bonnard et où il compose son ouvrage sur les insectes et les fleurs. Cf. n° 53 g-h).

f) Lettres non datées d'A. France à sa fille et photographie de celle-ci vers 1893.

App. à M. Lucien Psichari.

57. Nos enfants, scènes de la ville et des champs (*Hachette*, 1886. — Cinq des contes de ce recueil ont été repris avec des variantes dans *Pierre Nozière*. Cf. n° 75).

58. Le Château de Vaux-le-Vicomte (*Lemercier*, 1888).

a) Éd. suivie d'une étude historique par J. Cordey (*Calmann-Lévy*, 1933).

59. LA VIE LITTÉRAIRE, 1re-4e série (*Calmann-Lévy*, 1888-1892. — Chronique publiée par A. France dans *le Temps*, d'abord sous le titre *la Vie à Paris*, de 1886 à 1893. — Sur les 300 articles qu'il y donna, 135 seulement ont été recueillis dans les 4 volumes mentionnés ci-dessus).

a) Mme de La Sablière, 4e série, articles parus dans *le Temps* des 20 et 27 sept. 1891. — Copie ms. des lettres de Mme de La Sablière à l'abbé de Rancé (1892). Cf. *Chronique des lettres françaises*, 7e année, no 38, mars-avril 1929.

Bibl. nat., Dép. des mss., nouv. acq. franç. 10811.

60. BALTHASAR (*Calmann-Lévy*, 1889).

a) Éd. ill. par S. de Solomko (*Librairie des amateurs*, 1925).

61. Lettres de faire part de l'inhumation au cimetière de Neuilly-sur-Seine :

a) d'Antoinette Gallas.

Coll. de M. Noël Charavay.

b) de « François-Noël France-Thibault », parents d'A. France, décédés l'un et l'autre à Neuilly, en leur domicile avenue du Roule, no 80, le 27 mai 1886 et le 11 mai 1890.

Bibl. nat., Dép. des impr. Rec. Ln1. 77.

62. THAÏS (*Calmann-Lévy*, 1890).

a) Éd. ill. par P.-A. Laurens (*Librairie de la Collection des dix*, 1900).

b) Comédie lyrique (Académie nationale de musique, 16 mars 1894). — Partition d'orchestre autographe de Massenet; lettres de Louis Gallet auteur du livret; maquettes de décors; affiche; programme; portraits de Sybile Sanderson dans le rôle de Thaïs et de Delmas dans celui d'Athanaël.

Coll. Georges Sirot; Bibl. de l'Opéra; Bibl. nat., Coll. Seymour de Ricci; Bibl. de l'Arsenal.

IV

JÉRÔME COIGNARD ET BERGERET (1892-1910)

63. L'ÉTUI DE NACRE (*Calmann-Lévy*, 1892).

a) Le Procurateur de Judée. — Manuscrit de ce conte (pub. en premier lieu dans *le Temps* du 25 déc. 1891) contenant une lettre

d'E. Renan à A. France, en date du 28 déc. 1891, dont le post-scriptum est relatif à ce conte ; « Quel petit chef-d'œuvre! Je crois que c'est ce que vous avez écrit de plus profond. La fin surtout est admirable. »

Bibl. nat., Dép. des Mss. nouv. acq. franç. 10805.

b) Éd. du même conte, ill. par E. Grasset (*Pelletan*, 1902).

c) Amycus et Célestin (éd. ill. *New-York, Museum Press*, 1916).

d) Sainte Euphrosine (éd. ill. par L.-E. Fournier, E. Pennequin et L. Marie, *Ferroud*, 1906).

e) Le Jongleur de Notre-Dame (éd. ill. par Malatesta, *Ferroud*, 1906).

f) Madame de Luzy (éd. ill. par A. Lalauze, *Librairie des amateurs*, 1902).

g) Mémoires d'un Volontaire (éd. ill. par A. Moreau, *Ferroud*, 1902).

64. La Rôtisserie de la reine Pédauque (*Calmann-Lévy*, 1893).

a) Manuscrit en 3 vol.

Bibl. nat., Dép. des Mss. nouv. acq. franç. 10806-10808.

b) Éd. ill. par A. Leroux (*Pelletan*, 1911), Jou (*Mornay*, 1920), J. Hémard (*Kieffer*, 1923), G. de Montabel (*Kra*, 1925).

c) Le Comte de Gabalis, entretiens sur les sciences secrètes [par l'abbé Nicolas-Pierre-Henri Montfaucon de Villars]. — *Paris, C. Barbin*, 1670, in-12.

Bibl. nat., Dép. des impr. R. 32136.

d) La Mouche, ou les Espiégleries et Aventures galantes de Bigand [par Charles de Mouhy]. Nouvelle édition... — *Venise et Paris*, 1777, 2 vol. in-12.

Bibl. nat., Dép. des impr. Y² 55385-55386.

e) Lor qu'an la saison qu'ai jaule.... (Noël bourguignon de Bernard de La Monnoye [Gui Barozaï], dans *Noei tô nôvea, compôzai an lai ruë de lai Roulôte*... publié *ai Dijon, ché Jan Ressayre*, 1701, in-12; avec la musique originale et sa transcription en notation moderne).

Bibl. nat., Dép. des impr. Ye 12502, 12506-12507.

f) Comédie lyrique (Opéra comique, 12 janvier 1920), musique de Charles Levadé, livret de Georges Docquois; portrait de Jean Périer dans le rôle de Jérôme Coignard.

Coll. de M. R. Jourdain.

65. Les Opinions de M. Jérôme Coignard (*Calmann-Lévy*, 1893).

a) Éd. *les Cent bibliophiles*, 1914.

66. L'Elvire de Lamartine (*Champion*, 1893. — Repris par la suite dans *les Poèmes du souvenir*. Cf. nº 94).

67. Le Lys rouge (*Calmann-Lévy*, 1894).

a) Manuscrit en 2 vol.

Bibl. nat., Dép. des Mss. nouv. acq. franç. 10802-10803.

b) Éd. ill. par A.-F. Gorguet (*Librairie de la Collection des dix*, 1903) et O. Bouchery (*Kra*, 1926).

c) Portraits de Mme Arman de Caillavet.

Coll. de M. Noël Charavay et de M. Lucien Psichari.

d) Comédie (Théâtre du Vaudeville, 25 février 1899). — Programme, portrait de Réjane dans le rôle de Thérèse.

Bibl. de l'Arsenal.

68. Le Jardin d'Épicure (*Calmann-Lévy*, 1894).

a) Ex. de l'éd. de 1922 avec dédicace à Jules Coüet.

App. à Mme Joannidès.

b) Éd. ill. d'un portrait par A. Bourdelle (*Claude Aveline*. 1924).

c) Vues du Prieuré de Saint-Thomas en Laonnois (Aisne, canton de Craonne). — Cf. *Le Temps*, 11-17 mars 1936.

Photographies app. à M. Ch. Braibant.

69. La Société historique d'Auteuil et de Passy. — *Paris, impr. de Noizette et Cie*, 1894, in-16 (conférence faite par A. France le 28 février 1894 à la mairie du XVIe arrondissement) et lettre de convocation.

Coll. de MM. Noël Charavay et Person.

70. Le Puits de sainte Claire (*Calmann-Lévy*, 1895).

a) Manuscrit.

App. au Dr Jean Soalhat.

b) Éd. ill. par G. Rochegrosse (*Librairie des amateurs*, 1925).

c) La Caution, éd. ill. par L. Lebègue (*Librairie des amateurs*, 1912).

71. Discours de réception à l'Académie francaise (*Firmin-Didot*, 1896).

a) Gravure de *l'Univers illustré* (nº du 26 décembre 1896) représentant A. France et ses œuvres. — Dans cet hebdomadaire, édité par la maison Calmann-Lévy, A. France a publié le *Courrier de Paris* de 1883 à 1896, sous le pseudonyme de Gérôme.

b) Nous regrettons vivement de n'avoir pu exposer le recueil des lettres de félicitations reçues par A. France à l'occasion de son élection à l'Académie française (Bibl. nat., Dép. des mss., nouv. acq. franç. 10800), notamment celle, placée au fol. 2, que lui adressa son professeur de 6e et de 3e au Collège Stanislas, Pascal Allain (cf. Nos 21, 25, 26, 34) dont le texte suit :

« Au nouvel académicien. J'ai toujours vu se dérouler votre œuvre avec le plus vif intérêt, applaudissant à vos triomphes, j'en ai prévu depuis longtemps le succès final. J'ai lu dans ces derniers temps votre appréciation si juste, si vraie, si éloquente de l'excellence des études latines et je me dis, peut-être à tort, que vous n'aurez pas complètement oublié celui qui vous a ouvert un des premiers la voie. Dans cette persuasion, malgré mes quatre-vingt-deux ans, je veux être un des premiers à vous féliciter d'un verdict qui vous admet au sein d'une si illustre assemblée. Ma santé toujours inaltérable me permet de me repaître encore des jouissances idéales de la littérature et j'obvie à la faiblesse de ma vue par le secours d'un lecteur assidu : c'est donc en parfaite connaissance de cause que vous adresse ses compliments les plus sincères, votre toujours dévoué et heureux admirateur. Paris le 24 janvier 1896. Pascal Allain. »

c) « France est accaparé par ses héroïnes », dessin de Gyp (1897) accompagné de lettres de celle-ci.

App. à M. Lucien Psichari; Bibl. nat., coll. Seymour de Ricci.

72. HISTOIRE CONTEMPORAINE (*Calmann-Lévy*) : I. L'Orme du mail (1897); II. Le Mannequin d'osier (1897); III. L'Anneau d'améthyste (1899); IV. Monsieur Bergeret à Paris (1901).

a) *Le Substitut* (nouvelle formant le chap. XIV de l'*Orme du mail*, pub. en premier lieu dans la *Revue de Paris* du 1er déc. 1894), manuscrit.

Bibl. nat., Dép. des mss., nouv. acq. franç. 10810.

b) OUVRAGES DE L'ABBÉ LE BLASTIER. — Oraison funèbre de la très révérende mère Marie de Saint-Bazile, supérieure et seconde fondatrice de l'ordre de Notre-Dame de la Miséricorde, prononcée le 19 avril 1852, dans l'église du monastère de Paris. — *Paris, J. Lecoffre*, 1852, in-8°. — Mois de Marie de Notre-Dame-des-Victoires, conférences sur la Mère admirable, prêchées dans cette église, à Paris, en l'année 1854. — *Paris, J. Lecoffre*, 1855, in-8°. — L'auteur de ces deux ouvrages, l'abbé François Le Blastier, prototype de l'abbé Lantaigne, naquit à Coutances (Manche) en 1816 et fut ordonné prêtre à Meaux en 1839; il disparaît de l'*Ordo* de ce diocèse entre 1851 et 1861;

il prêchait alors avec grand succès à Paris, mais bien que missionnaire apostolique et chanoine honoraire de Troyes et de Carcassonne, il redevint par la suite simple curé de campagne et acheva ses jours à Nesles (Seine-et-Marne, canton de Rozoy) le 22 février 1882. — L'identification de l'abbé Le Blastier avec l'abbé Lantaigne se base sur divers arguments, dont le meilleur est un propos recueilli de la bouche du maître par Marcel Le Goff (*Anatole France à la Béchellerie*, p. 238).

c) Catalogue de bons livres de théologie, d'histoire et de littérature provenant de la bibliothèque de feu l'abbé Le Blastier, ... Vente aux enchères publiques le ... 7 juillet 1884 et jours suivants... — *Paris, A. Claudin*, 1884, in-12.

Bibl. nat., Dép. des impr. Δ 19903.

(L'abbé Le Blastier fut l'un des meilleurs clients du libraire France et du bouquiniste Debas. Nous aurons l'occasion de signaler ses recherches bibliographiques sur les quais et de le montrer en rivalité avec le chanoine Tresvaux du Fraval, dépeint par A. France dans *Pierre Nozière* sous le nom de chanoine Trévoux. Cf. n° 75).

d) Matalène (Abbé). L'Anti-Copernic... — *Paris, Mansut fils*, 1842, in-8°, IV-128 p., pl.

Bibl. nat., Dép. des impr. V. 46239.

(L'abbé Pierre Matalène, dont il est question dans *M. Bergeret à Paris* [chap. IV] et la *Vie litt.* [3e série, *Rêveries astronomiques*] fut également l'un des clients de la librairie France. Prêtre du diocèse d'Auch, où il naquit en 1796, il remplit à Paris, à Saint-Séverin et à Saint-Louis-d'Antin, les fonctions de diacre et de sous-diacre d'office, et décéda à Saint-Pourçain (Allier) en 1857. Dans *l'Anti-Copernic*, il s'est efforcé de «démontrer par le calcul que les étoiles tournaient autour de la terre immobile et que le soleil n'a en réalité que le double de son diamètre apparent... Désapprouvé par ses supérieurs, il résista... fut interdit » et demeura accablé « de douleur et de surprise, ne concevant pas que l'Église l'eût frappé pour avoir combattu Galilée qu'elle avait condamné ». — Sur un autre client de la librairie France, F.-J. Grille, dont il est également question dans le même chap. de *M. Bergeret*, cf. n° 14.)

e) *Virgilius nauticus*. Examen des passages de l'Énéide qui ont trait à la marine, par M. A. Jal. — *Paris, Impr. royale*, 1843, in-8°, 107 p. (Extrait des *Annales maritimes et coloniales*, mai 1843).

f) Abrégé de l'histoire générale des voyages. T. XXIII. — *Paris*, 1786, in-8°.

Bibl. nat. Dép. des impr. Rés. G. 2489.

(C'est dans ce volume, qui s'ouvrait de lui-même à la page 286, au

récit du dernier voyage de Cook, que se plongeait chaque jour Bergeret, dans le coin des bouquins de la librairie Paillot. On notera que le texte : *ver un passage au Nord...* se rapproche beaucoup plus de celui du *Grand dictionnaire Larousse*, V° Cook, que de celui de l'*Abrégé*.)

g) Le Mannequin d'osier, comédie. (Théâtre de la Renaissance, 22 mars 1904). — Scène du 1er acte, croquis de M. Lambert.

Bibl. de l'Arsenal.

73. La Leçon bien apprise (*Floury*, 1898).

74. Au petit bonheur (*Paris, pour Pierre Dauze*, 1898). — Comédie représentée pour la 1re fois, chez Mme de Caillavet, le 1er juin 1898; l'éd. exposée [*Calmann-Lévy*, 1906], la 1re en librairie, fut publiée à l'occasion de la représentation de cette pièce au Théâtre de la Renaissance, le 2 février 1906).

75. Pierre Nozière (*Lemerre*, 1899).

a) Édition publiée par le chanoine Tresvaux de l'ouvrage de Dom G.-A. Lobineau : *Les Vies des saints de Bretagne* (Paris, Méquignon junior, 1836-1837), 5 vol. in-8°.

(Cette éd. est due à l'un des clients notoires de M. Debas [Cf. n° 101 *b*] et du libraire France, dont il est longuement question dans *Pierre Nozière* sous le nom de « chanoine Trévoux », en réalité le chanoine de Notre-Dame de Paris, François-Marie Tresvaux du Fraval (1782-1862), originaire de Tréguier, protecteur de Renan aux séminaires de Saint-Nicolas et de Saint-Sulpice. Il avait pour rival dans ses recherches sur les quais un autre client de M. Debas et de la librairie France, l'abbé Le Blastier, prototype de l'abbé Lantaigne, dont il est question ci-dessus. Cf. n° 72 *b-c*. — Sur les autres bouquinistes des quais mentionnés par A. France : le père Malorey, le père Foy, etc., cf. Octave Uzanne, *Physiologie des quais de Paris, du Pont-Royal au pont de Sully*. Paris, 1893, in-8°.)

76. Étienne Charavay (1848-1899). Discours prononcé le 7 octobre 1899. — *Vendôme, impr. de F. Empaytoz* (1899), in-8°, 9 p., portrait.

Coll. de M. Noël Charavay.

(Sur Étienne Charavay et sa famille, cf. n° 40.)

77. CLIO (*Calmann-Lévy*, 1900. — Contes reproduits dans *les Contes de Jacques Tournebroche*, 1921. Cf. nº 91).

78. JEAN GUTENBERG (*Pelletan*, 1900).

79. L'AFFAIRE CRAINQUEBILLE (*Pelletan*, 1901, ill. par Steinlen). — Ex. avec dessin original en coul. de Steinlen.
Bibl. nat., Dép. des impr. Z. Audéoud 258.

a) Ex. de l'édition des *Cahiers de la quinzaine* (*s. d.*) pub. en 1902, in-16, portant la dédicace suivante : « A Mme Arman de Caillavet, ce petit livre que sans elle je n'aurais pas fait, car sans elle je ne ferais pas de livres... Anatole France. »
Bibl. nat. Dép. des impr. Rés. p.Y². 518.

80. CRAINQUEBILLE, 3 tableaux (Théâtre de la Renaissance, 28 mars 1903. *Calmann-Lévy*, 1903, in-18, 55 p.). — Cette éd. n'est connue que par l'ex. d'épreuves mises en pages que nous exposons.
Bibl. nat. Dép. des impr. 8º Yth. 30465.

a) Lettre d'invitation.
App. à M. et à Mme Roussy.

81. CRAINQUEBILLE, Putois, Riquet et autres récits profitables (*Calmann-Lévy*, 1904).

82. OPINIONS SOCIALES (*Société nouvelle de librairie et d'édition*, 1902).

83. FUNÉRAILLES D'ÉMILE ZOLA. Discours prononcé au cimetière Montmartre, le 5 octobre 1902 (*Pelletan*, 1902).

84. DISCOURS prononcé à l'inauguration de la statue d'Ernest Renan (*Calmann-Lévy*, 1903). — Ex. avec dédicace à Mlle Euphrosyne Psichari.
App. à Mme Henriette Psichari.

a) Lettres d'A. France (oct. 1892) à Mme Ernest Renan et à Mme Noémi Renan, relatives à la mort d'Ernest Renan : « Tout le monde

pleure avec vous le génie du siècle... Je pleure, au fond de moi-même, mon maître bien aimé, le plus grand et le meilleur des hommes... » « J'ai perdu en votre illustre père le meilleur des maîtres... » — Minute d'une autre lettre (13 sept. 1904) à Mme Noémi Renan, à l'occasion de l'anniversaire de l'inauguration du monument de Tréguier.

App. à Mme Siohan et à M. Lucien Psichari.

85. HISTOIRE COMIQUE (*Calmann-Lévy*, 1903).

a) Éd. ill. par E. Chahine (*Calmann-Lévy*, 1906).

b) *Chevalier*, éd. préoriginale de ce roman, pub. dans la *Vie contemporaine* du 15 déc. 1894.

86. L'ÉGLISE ET LA RÉPUBLIQUE (*Pelletan*, 1904). — LE PARTI NOIR (*Société nouvelle de librairie et d'édition*, 1904).

87. INDEX raisonné de la mythologie d'Horace, par Michel Psichari, ... avec une préface par Anatole France (*Welter*, 1904).

a) Manuscrit de la préface.
App. à M. Lucien Psichari.

88. SUR LA PIERRE BLANCHE (*Calmann-Lévy*, 1903; paru en 1905).

89. VERS LES TEMPS MEILLEURS (*Pelletan*, 1906).

90. LA VIE DE JEANNE D'ARC (*Calmann-Lévy*, 1908).

a) Éd. définitive ornée de gravures (*Manzi, Joyant et Cie*, 1909-1910).

b) Brouillons et notes.
Bibl. nat., Coll. Seymour de Ricci.

c) Épreuves corrigées.
Bibl. nat., Coll. Pierre Champion.

91. LES CONTES DE JACQUES TOURNEBROCHE (*Calmann-Lévy*, 1908).

a) Éd. ill. par S. Sauvage (*Kieffer*, 1924).

92. L'ILE DES PINGOUINS (*Calmann-Lévy*, 1908).

a) Éd. ill. par Jou (*Lapina*, 1926).

b) Brouillons et notes.
Bibl. nat., Coll. Seymour de Ricci.

c) Descente de Marbode aux enfers (*Paris*, « *l'Illustration* », 1908). Ex. avec dédicace à Henri Monod.

Bibl. nat., Coll. Seymour de Ricci.

93. Les Sept femmes de la Barbe-Bleue et autres contes merveilleux (*Calmann-Lévy*, 1909).

a) Éd. ill. par G.-A. Mossa (*Librairie des amateurs*, 1921) et S. Sauvage (*Mornay*, 1925).

94. Les Poèmes du souvenir (*Pelletan*, 1910).

V

L'APOGÉE, LES DERNIÈRES ANNÉES ET LES CÉRÉMONIES OFFICIELLES (1910-1924)

95. Les Dieux ont soif (*Calmann-Lévy*, 1912).

a) Manuscrit.

App. à M. Gaston Calmann-Lévy.

b) Éd. ill. par J. Camoreyt (*Carteret*, 1924) et G. Jeanniot (*Le Livre contemporain*, 1925).

c) N° 7 du *Vieux cordelier* de Camille Desmoulins, en date du 15 pluviôse an II (3 février 1794), où a été pris le titre du roman.

Bibl. nat., Dép. des impr. 8° Lc² 804.

d) Chéron de Villiers (Pierre-Théodore). — Le Sang de Marat. Fac-similé des nos 506 et 678 du journal *l'Ami du peuple*, teints du sang de Marat, donnés par Albertine Marat sa sœur au colonel Maurin, conservés actuellement dans la collection de M. Anatole France... — *Paris*, *France*, 1866 (*sic* pour 1864), 3 parties en 1 vol. gr. in-8°, portrait et facsimilé.

Bibl. nat., Dép. des impr. Rés. 4° Ln²⁷. 13405.

(Les originaux aujourd'hui à la Bibl. nat. [Cabinet des Estampes, coll. de Vinck, nos 5316-5318] avaient été acquis avec la bibliothèque du colonel Maurin [décédé en 1852 à Paris, 15, rue des Boulangers] par le comte de La Bédoyère. Un dégoût insurmontable l'empêcha de les faire figurer dans sa collection et il les abandonna au libraire France qui avait été chargé par lui d'opérer le transfert des volumes. — A. France a représenté le colonel Maurin dans *le Livre de mon Ami* sous le nom du père

Lebeau. Quoi qu'il en ait dit, la date du décès du colonel montre que ce catalogueur et collectionneur ne put exercer de véritable influence sur le grand écrivain.)

e) ENCYCLOPÉDIE DE LA RÉVOLUTION. Collaborateurs: MM. Edgar Quinet, Michelet, etc... Directeurs: Louis-Xavier de Ricard et Anatole France. Prospectus, 2e tirage... On s'inscrit chez M. Joublin, banquier, 13, rue Bonaparte. — *Paris* (1868), in-4°.

Bibl. nat., Dép. des impr. 4° La[32] 458.

f) Calendrier révolutionnaire pour les années 1793-1795, établi par A. France pour la composition de ce roman.

Ms. app. à Mme Michel Corday.

g) DAUBAN (Charles-Aimé). — LES PRISONS DE PARIS sous la Révolution... — *Paris*, *Plon*, 1870, in-8°. Cf. *Mercure de France* du 16 juin 1928 (L'une des sources du roman).

h) LES AUTELS DE LA PEUR. (*Paris*, 1885 [1926]. — Roman paru dans le *Journal des Débats* du 2 au 16 mars 1884 et dont divers extraits ont fourni les contes révolutionnaires de l'*Étui de nacre*. Cf. n° 63 *f-g*. — Pub. en réalité en 1926, par le bibliographe Joseph Place).

96. LA COMÉDIE DE CELUI QUI ÉPOUSA UNE FEMME MUETTE (*Les Amis d'Édouard*, 1912).

97. LE GÉNIE LATIN (*Lemerre*, 1913).

(L'éditeur Lemerre, après la parution de la *Vie de Jeanne d'Arc*, voulut publier le ms. d'une *Histoire de France*, qu'il tenait en réserve depuis une trentaine d'années. A. France s'y refusa, soutint un procès qu'il gagna, mais autorisa par compensation la publication en recueil, sous le titre : *le Génie latin*, des notices placées en tête d'éditions de divers auteurs dont celle de Racine, la première en date [1874] l'une des rares dont il paraisse avoir été fait un tirage à part, et qui, pour cette raison, a été retenue ci-dessus. Cf. n° 48.)

98. LA RÉVOLTE DES ANGES (*Calmann-Lévy*, 1914).

a) Les Anges. *Éditions du Gil Blas* (s. d.), in-32, 288 p. (Texte paru dans *le Gil Blas* de février à juin 1913, différent de celui de l'éd. définitive.)

99. SUR LA VOIE GLORIEUSE (*Champion*, 1915).

100. CE QUE DISENT NOS MORTS (*Helleu*, 1916).

101. Le Petit Pierre (*Calmann-Lévy*, 1918). — La Vie en fleur (*Ibid.*, 1922).

a) Deux dessins d'A. France représentant des soldats, dont l'un daté du 7 mai 1849.

Coll. de M. Noël Charavay.

b) Simon de Nantua, ou le Marchand forain, suivi des œuvres posthumes de Simon de Nantua, par Laurent de Jussieu... — *Paris, L. Colas*, 1848. In-8°.

Bibl. nat., Dép. des impr. R. 18765.

(Il existe à la Bibl. nat. une quarantaine d'éditions, réimpressions et traductions, datées de 1818 à 1880, de ce petit livre que Mme France lisait à son fils et dont celui-ci donna le nom à un bouquiniste du quai Malaquais, M. Debas, l'un des personnages principaux des romans autobiographiques. — Louis-François Debas, né à Viarmes (Seine-et-Oise, canton de Luzarches) le 25 août 1813, s'installa bouquiniste sur le quai Malaquais vers 1832 et y passa les 59 années qui lui restaient à vivre; il habitait, avec sa femme, dans les greniers du n° 15 de ce quai, c'est-à-dire dans l'immeuble où A. France demeura avec ses parents de 1844 à 1853; il était domicilié à la fin de sa vie au n° 3 de la rue de Furstenberg et décéda à l'hôpital de la Charité le 14 janvier 1891.)

c) Portrait de l'actrice Isabelle Constant (née Marie Guinde) gravé par Ch. Geoffroy dans *Nouvelle galerie des artistes dramatiques vivants...*, n° 78 (*Paris, Librairie théâtrale*, 1859, in-4°), accompagnant une notice biographique signée : Alex. Dumas. — Née à Excideuil (Dordogne) le 25 janvier 1834; fille adoptive de Joseph-Victor Constant (1809-1888), établi coiffeur-perruquier à Paris, 62, rue de Vaugirard; mariée vers 1890 à l'auteur dramatique Nicolas-Eugène Bourgeois et décédée à Paris, le 23 octobre 1900. Cf. le supplément littéraire du *Figaro* du 4 décembre 1926 et le *Bull. de la Soc. hist. du VIe arr.*, T. XXVII, 1926.

Bibl. nat., Dép. des impr. 4° Ln10 60.

d) La Jeunesse de Louis XI, drame en 5 actes, en vers, par Jules Lacroix. — *Paris, Librairie théâtrale*, 1859. In-12.

(Ce drame, dans lequel Isabelle Constant tenait le rôle de la dauphine Marguerite d'Écosse, fut représenté pour la première fois sur le théâtre de la Porte Saint-Martin, le 8 septembre 1859, et tint l'affiche jusqu'au 11 octobre suivant. Le compte rendu de l'une de ces représentations nous est fourni par le chap. IX de la *Vie en fleur*. — L'auteur de ce drame Jules Lacroix (1809-1887), frère du Bibliophile Jacob (Cf. n° 15) et beau-frère de Mme Hanska, femme d'Honoré de Balzac (Cf. n° 31), comptait avec eux parmi les familiers de la boutique du quai Voltaire.)

e) Gravure extraite du n° de l'*Illustration* du 17 sept. 1859 représen-

tant une scène du 2e acte de *la Jeunesse de Louis XI* de J. Lacroix et conservant le souvenir du décor où la « pâle et mélancolique » Isabelle Constant apparut aux yeux enamourés du petit Anatole, sous les rayons de la lune.

f) Portrait de M. Dubois, gravure extraite du n° du *Monde illustré* du 12 octobre 1878. Le comte Louis-Auguste-René Dubois du Bais, fils aîné du conventionnel de ce nom, né à Cambremer (Calvados) le 17 octobre 1783, entré au service le 7 prairial an X (27 mai 1802), devint capitaine de cavalerie, et fut admis à la retraite le 10 novembre 1815, après avoir fait campagne en Italie (1805-1806), en Espagne et en Portugal (1808-1811), en Russie (1812) et en Allemagne (1813-1814), « blessé à différentes affaires et grièvement d'un éclat d'obus le 28 mars 1809, à l'épaule gauche, devant Porto » (Dossier aux Archives administratives du Ministère de la Guerre); il décéda à Paris, rue Neuve Saint-Augustin, n° 33, le 4 août 1878.

g) Catalogue des livres de la bibliothèque de feu M. le Cte Du Bois du Bais : Révolution française, pamphlets et facéties, beaux livres illustrés du XVIIIe siècle sur l'amour, les femmes et le mariage, dont la vente aura lieu ... le ... 1er mai 1882... — *Paris*, 1882, in-8°.

Bibl. nat., Dép. des impr. Δ 19823.

h) Catalogue d'estampes de l'École française du XVIIIe siècle... caricatures sur les mœurs, les costumes et la politique, pièces historiques sur la Révolution, dessins... composant la collection de feu M. le Cte Dubois du Bais, dont la vente... aura lieu... du... 23 au ... 29 avril 1882... — *Paris*, 1882. In-8°.

Bibl. nat., Dép. des impr. 8° V36 8923.

i) Manuscrit du chap. XX du *Petit-Pierre*, intitulé : *Ainsi bruyaient les dents de ces monstres infâmes*, provenant de la coll. de Jules Coüet.

App. à Mme Joannidès.

j) Manuscrit du chap. I de *la Vie en fleur*, intitulé : *On ne donne pas assez*.

App. à M. et Mme Roussy.

102. STENDHAL (*Les Amis d'Édouard*, 1920).

103. MARGUERITE (*Coq*, 1920. — Nouvelle pub. pour la première fois dans *les Lettres et les Arts*, livraison du 1er décembre 1886).

104. LE COMTE MORIN (*Mornay*, 1921. — Nouvelle pub. pour la première fois dans la *Revue indépendante de littérature et d'art* de décembre 1886).

105. PRUD'HON (*Helleu*, 1923. — Extrait du n° de Noël de l'*Illustration* de 1911).

106. DERNIÈRES PAGES INÉDITES d'Anatole France, pub. par Michel Corday (*Calmann-Lévy*, 1925). — Ex. avec dédicace.

App. à M. Lucien Psichari.

107. PROMENADES FÉLIBRÉENNES (*La Charité-sur-Loire, impr. de Delayance*, 1925).

App. à M. Claude Aveline.

(Établi sur l'initiative et aux dépens de Louis Barthou, par Claude Aveline, et tiré à 5 ex. — Paru en premier lieu dans *le Temps*, 12-24 août 1890.)

108. LE CAFÉ PROCOPE (*Paris, aux dépens d'un amateur* [*Jacques Lion*], 1928. — Réédition et fac-similé du *Courrier de Paris* de l'*Univers illustré* du 26 juillet 1890. Cf. n° 71 *a*).

109. ŒUVRES COMPLÈTES illustrées d'Anatole France (*Calmann-Lévy*, 1925-1935, 25 vol. gr. in-8°). — Tome Ier.

(Dans cette édition ont paru pour la première fois : *Le Mannequin d'osier*, comédie, T. XIV, et *Rabelais*, *Auguste Comte*, *Pierre Laffitte*, T. XVII. — L'édition de chaque œuvre est accompagnée d'une bibliographie dressée par Léon Carias, qui, jointe à celle donnée par H. Talvart et J. Place dans *Bibliographie des auteurs modernes de langue française* (T. VI, 1937) établie avec la collaboration de L. Carias et de J. Lion, nous a permis de réduire au strict minimum les notices ci-dessus.)

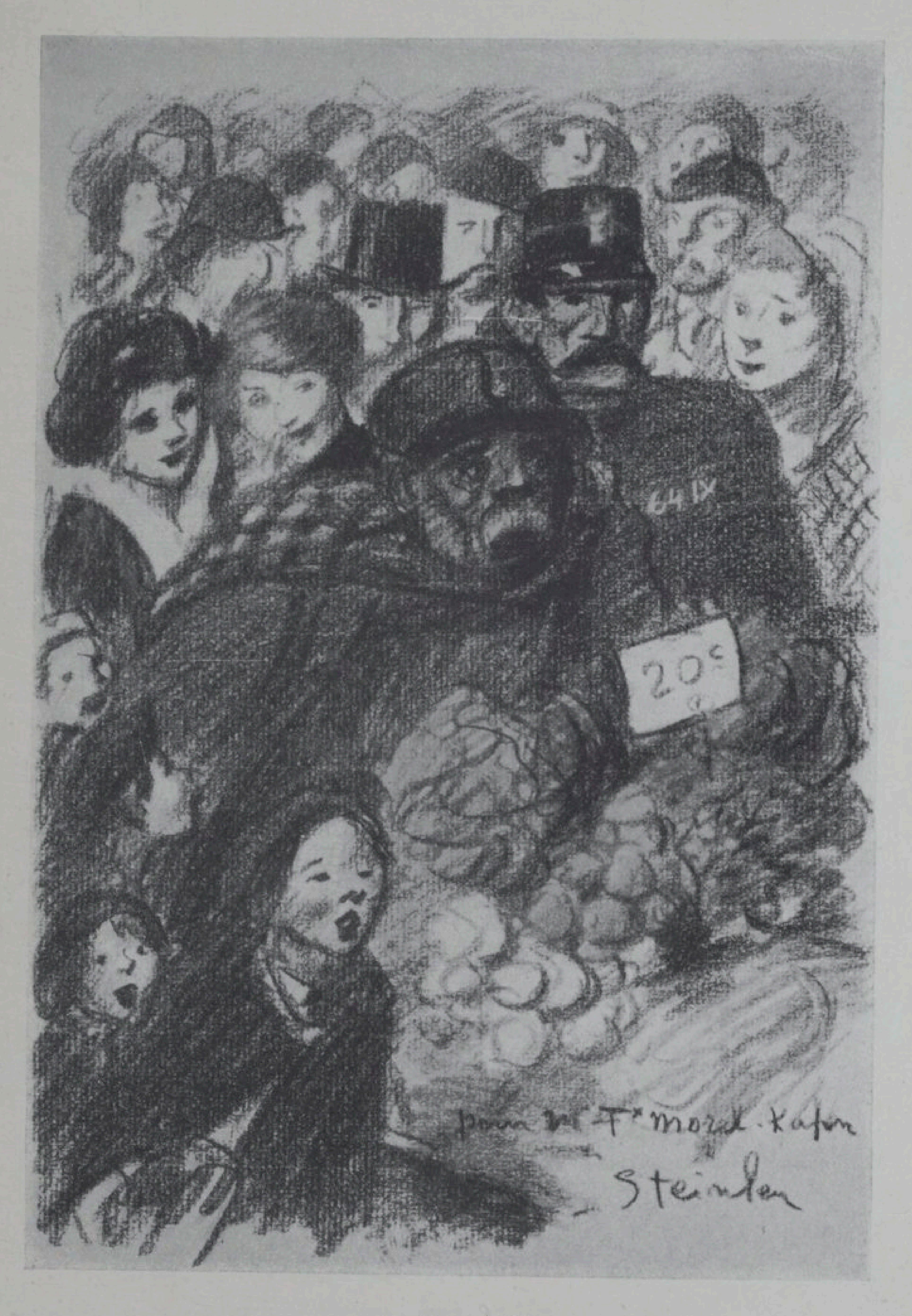
110. TRENTE ANS DE VIE SOCIALE, commentés par Claude Aveline. (Maquette d'un ouvrage sous presse.)

111. Cérémonie des funérailles (18 oct. 1924). Cartes d'invitation.

Coll. de M. Noël Charavay; Bibl. nat., Coll. Seymour de Ricci.

112. Inauguration d'une plaque sur le n° 15 du quai Malaquais (20 mai 1933). Carte d'invitation.

Coll. de M. Noël Charavay.



Crainquebille

Dessin original de Steinlen, joint à un ex. de l'éd. Pelletan provenant du legs Audéoud (B. N.).

113. Exposition internationale de 1937. Musée de la littérature contemporaine. A. France. Catalogue, par Jacques Lion. (*Le Lys rouge*, 1937.)

VI

ICONOGRAPHIE ET SOUVENIRS DIVERS

114. Portraits d'A. France.

a) Enfance et jeunesse. (Cf. nos 16, 23, 28, 38, 39.)

b) Age mûr et vieillesse : buste par Bourdelle; statuette par le prince Troubetzkoy; médailles par Nocq et Sicard; dessins par Bourdelle (Cf. nos 44 et 68), La Jeunesse et Milleret; gravures par Chahine, Steinlen, Veber, etc.; photographies.

Coll. de Mme Bölöni et de MM. Claude Aveline, Charles Braibant, Chahine, Noël Charavay, Creuzevault et Georges Sirot; Bibl. nat. Dép. des impr. et Cab. des méd. et des est.

115. Iconographie parisienne.

a) Les quais Malaquais et Voltaire (Cf. no 1); le Palais et le jardin du Luxembourg (Cf. no 49). — Dessin de Jouas; gravures, lithographies et photographies.

App. à M. Georges Huard; Bibl. nat., Cab. des est.

b) La Villa Saïd (à l'extrémité de l'avenue du Bois de Boulogne), acquise par A. France en 1894, démolie en 1914, reconstruite par la suite et aménagée à nouveau. Photographies.

App. à M. Henri Malorey.

116. Iconographie de la Béchellerie, à Saint-Cyr-sur-Loire (Indre-et-Loire, canton de Tours), domaine acquis par A. France en 1914, et où il décéda dans la nuit du 12 octobre 1924. — Plan (1741), peinture et photographies.

App. à MM. Lucien Psichari et Henri Malorey.

117. Objets et Souvenirs divers.

a) Statuettes antiques, encriers, coupe-papier, etc., ayant appartenu à A. France.

App. à Mme Baudat et à M. Lucien Psichari.

b) Notes de voyages d'A. France.

App. à Mme Böloni.

c) Ex. d'éditions originales de tragédies de Racine, ayant appartenu à A. France. Cf. nº 48.

VII

AMIS ET ADMIRATEURS

118. Barrès (Maurice). Anatole France (*Charavay frères*, 1883).

App. à M. Henri Mondor.

a) Lettre d'A. France à Silvestre, datée du 10 février [ ], relative à M. Barrès.

App. à Mme Charles Braibant.

b) Lettre de M. Barrès à Anatole France, datée du 24 juin 1882.

App. à M. Henri Mondor.

119. Champion (Pierre). Mon vieux quartier (*Grasset*, 1937).

a) Envoi autographe d'A. France à P. Champion, au bas d'une gravure du xviie siècle, représentant une sorte de roue permettant la consultation simultanée de divers livres placés sur celle-ci. (Cat. de la vente de la bibliothèque de P. Champion, nº 63.)

Bibl. de l'Arsenal; offert par M. Jacques Guérin.

120. Gsell (Paul). Propos d'Anatole France (*Grasset*, 1921).

a) Lettre de P. Gsell à A. France, datée du 6 décembre 1908.

Bibl. nat., Coll. Seymour de Ricci.

121. Jaurès (Jean). *La Mort de Jaurès*, manuscrit autographe d'un article d'A. France, pub. dans *l'Humanité* en août 1914.

App. à M. Emmanuel Fabius.

122. Lanson (Gustave). Pages choisies d'Anatole France; notice (*A. Colin* et *Calmann-Lévy*, 1896).

123. MIRBEAU (Octave). Lettre d'A. France à O. Mirbeau.

App. à Mme Baudat.

124. PROUST (Marcel). Les Plaisirs et les jours (*Calmann-Lévy*, 1896).

a) Lettre de M. Proust à A. France (*s. d.*).
App. à M. Henri Mondor.

b) Ex. de *l'Anneau d'améthyste*, avec dédicace à M. Proust.
App. à Mme Mante.

125. RENAN (Ernest). Discours, lettres, mss. et dédicace d'ouvrage. Cf. nos 55, 63 et 84.

126. VALÉRY (Paul). Discours de réception à l'Académie française (*Firmin-Didot*, 1927).

127. VERLAINE (Paul). Anatole France. (*Les Hommes d'aujourd'hui*, 7e vol., no 346, 1888).

128. ZOLA (Émile). Maurice Kahn. Anatole France et Émile Zola (*Lemarget*, 1927). — Cf. no 83.

129. QUATRE TÉMOIGNAGES sur Anatole France, par Séverine, la Ctesse de Noailles, J. G. Frazer et Paul-Louis Couchoud (*La Charité-sur-Loire, impr. de Delayance*, 1924).

App. à M. Claude Aveline.

130. LE LYS ROUGE, groupe d'admirateurs d'A. France. Bulletin trimestriel, 1re année, no 1, 1er janvier 1933.

(Ce bulletin, fondé par Michel Corday, a été continué par M. Jacques Lion et est devenu, sous sa direction, l'organe de la Société Anatole France; le dernier fascicule paru porte : 7e-8e année, no 28-29, octobre 1939-janvier 1940.)



IMPRIMERIE J. DUMOULIN, PARIS
H. BARTHÉLEMY, DIRECTEUR